



## Après Welles. Imitations et influences

Ouvrage dirigé par Jean-Philippe Trias

### Le livre

Il y a un avant et un après Welles, tant l'auteur de *Citizen Kane*, prolifique inventeur de formes et incarnation de l'artiste cinéaste, a laissé sa marque dans l'histoire du cinéma et inspiré des vocations. Ce livre questionne son héritage : comment son cinéma se prolonge dans d'autres œuvres ? Qu'est-ce qui de Welles passe chez d'autres cinéastes ?

Les auteurs montrent d'abord comment des techniques ou même des séquences de ses films ont été imitées, dans les productions B hollywoodiennes des années cinquante jusqu'à des œuvres contemporaines qui en font ressurgir les formes narratives (*La Môme*, *Klimt*) ou renouent avec leur puissance critique (*S.O.B.*, *The Player*).

L'influence du projet artistique de Welles est ensuite mise en évidence sur plusieurs générations de cinéastes : Peter Bogdanovich, Francis Ford Coppola, Martin Scorsese en héritent manifestement, mais Gus Van Sant se l'approprié aussi de manière plus secrète, et les textes ou les films d'un F.J. Ossang disent encore l'ébranlement produit par son cinéma. L'ombre portée de Welles apparaît également dans les œuvres qui ont marché sur les traces de Don Quichotte (de Jess Franco, Terry Gilliam ou Albert Serra), dans les films-essais contemporains qui, suivant le geste fondateur de *Vérités et Mensonges*, font exploser les cadres du documentaire et de la fiction, et surtout dans le pastiche malicieux qu'André S. Labarthe consacre à la légende du cinéaste juste après sa mort, *L'Homme qui a vu l'homme qui a vu l'ours*.

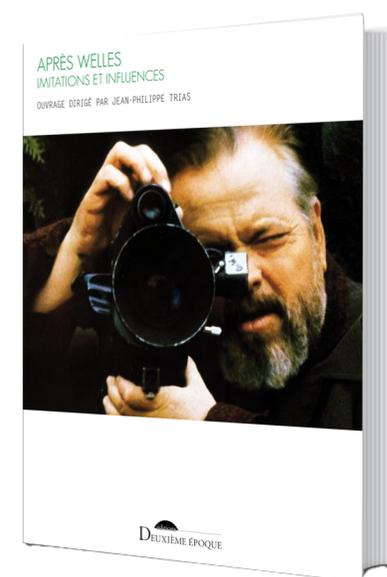
La conclusion de l'ouvrage revient à Labarthe, dans un entretien sur la réalisation de ce film, ainsi qu'au spécialiste de la fabrique wellesienne, François Thomas, qui analyse comment l'apparition d'un Orson Welles de fiction dans *Ed Wood* de Tim Burton constitue le plus bel hommage qu'on puisse lui faire.

### Les points forts

- Un livre qui propose au lecteur l'héritage de Welles et qui montre l'influence variée de son cinéma.
- Un livre qui regroupe des textes de spécialistes, de créateurs et d'admirateurs.
- Cet ouvrage présente une riche iconographie.

### Les auteurs

Julien Achemchame (enseignant à l'université Paul-Valéry Montpellier-3), François Amy de la Bretèque (professeur émérite en études cinématographiques à l'université Paul-Valéry Montpellier-3), Vincent Deville (Maître de conférences en cinéma à l'université Paul-Valéry Montpellier-3), Céline Gailleurd (Maître de conférences en cinéma à l'université Paris-8), Mathias Kusnierz (agrégé de lettres modernes et docteur en études cinématographiques de l'université Denis-Diderot Paris-7), André S. Labarthe (critique, auteur, producteur), Loïg Le Bihan (Maître de conférences en études cinématographiques à l'université Paul-Valéry Montpellier-3), Massimo Olivero (docteur en études cinématographiques de l'université Sorbonne-Nouvelle Paris-3), Ángel Quintana (professeur d'histoire et de théorie du cinéma à l'université de Gérone), Caroline San Martin (titulaire d'un doctorat en études cinématographiques de l'université d'Aix-Marseille et d'un doctorat en littérature comparée de l'université de Montréal), Céline Saturnino (docteure en études cinématographiques et enseignante à l'université Paul-Valéry Montpellier-3), François Thomas (Professeur en études cinématographiques à l'université Sorbonne Nouvelle), Jean-Philippe Trias (Maître de conférences en histoire et esthétique du cinéma et de l'audiovisuel à l'université Paul-Valéry Montpellier-3).



NOUVEAUTÉ

24€



ISBN	978-2-37769-042-8
Collection	Essais
Domaine	Arts/Cinéma
Genre	Essai
Format	15 x 21 cm
Nombre de pages	192
Façonnage	Relié
Tirage	800 exemplaires
Office	18 octobre 2018

## Lectorat visé

Chercheurs (en cinéma, en histoire), artistes, créateurs, producteurs, amateurs et curieux du septième art.

## Motivations éditoriales

Renouveler l'approche du cinéaste, et plus largement explorer un champ peu balisé de l'édition de cinéma, en envisageant comment les œuvres et le projet artistique d'un cinéaste se prolongent dans d'autres films, chez d'autres créateurs. Les textes proposés analysent les échos que son œuvre n'a cessé de produire, des années cinquante à nos jours.

## Ouvrages comparables et complémentaires

ARNAUD, Diane et LAVIN, Mathias (dir.), *Ozu à présent*, G3J éditeur, Paris, 2013.

ORTOLI, Philippe, *Le musée imaginaire de Quentin Tarantino*, coll. « 7e art », Édition du Cerf/Corlet, Paris, Condé-sur-Noireau, 2012.

LE BIHAN, Loig, *Shining au miroir. Surinterprétations*, coll. « Raccords », Rouge Profond, Aix-en-Provence, 2017.

## Sommaire

Introduction (Jean-Philippe Trias)

Un style hétérodoxe en partage : archéologie de la filiation entre la production B hollywoodienne et les films de Welles (Mathias Kusnierz)

Au miroir du cinéma : postérités wellésiennes dans deux métafilms hollywoodiens (Julien Achemchame)

Après *Citizen Kane* : retour et survivance de la biographie à flashbacks (Caroline San Martin)

Peter Bogdanovich et Orson Welles : « Le cinéma et l'amitié... voila le mystère » (Céline Saturnino)

Réécritures wellésiennes dans les œuvres de Coppola et Scorsese (Massimo Olivero)

*My Own Private Idaho* : Gus Van Sant et le palimpseste wellésien (Loig Le Bihan)

F.J. Ossang : « Si l'audace de Welles vous a touché, vous ferez des films ! » (Vincent Deville)

Les avatars de Don Quichotte : composer avec des bribes (François Amy de la Bretèque)

*Vérités et Mensonges* à la source du film-essai contemporain (Ángel Quintana)

Les cendres de Welles : *L'Homme qui a vu l'homme qui a vu l'ours* d'André S. Labarthe (Céline Gailleurd)

Welles « en toute liberté », entretien (André S. Labarthe)

Les rêves d'*Ed Wood*, la leçon d'Orson Welles (François Thomas)

Filmographie d'Orson Welles.

Biographies des auteurs.

« Welles est le cinéaste qui m'a le plus marqué. Ce qui est très étrange, c'est qu'il commence avec *Citizen Kane*, le film par lequel n'importe quel cinéaste aimerait terminer sa carrière et, à la fin, il fait des films d'amateur avec des petites cameras parce que il n'a pas les moyens. Mais il continue ! Il a une sorte de rage d'expression, quels que soient les moyens. » — entretien avec André S. Labarthe

« Il est assez facile de montrer que les films de Coppola et Scorsese sont riches en solutions formelles, personnages et thématiques qui renvoient directement aux œuvres de Welles ou s'en inspirent. Plus difficile, mais décidément plus passionnant, est le fait de comprendre comment ces deux cinéastes ont poursuivi et développé de manière originale certains aspects de l'art wellésien. Il est remarquable notamment que l'un des thèmes essentiels de son travail se retrouve chez les deux cinéastes : la représentation de l'excès dionysiaque et la problématique de la mise en crise des limites, à la fois éthiques et esthétiques. » — Massimo Olivero, à propos de Coppola et Scorsese

« Au-delà des références imposantes, c'est aussi le foisonnement et l'inachèvement du cinéma de Welles qui en fait un si puissant moteur de création : le propre d'un grand artiste est sans doute de rester une puissance en devenir et de continuer son mouvement dans les œuvres des autres. » — Jean-Philippe Trias, introduction



## Le Burlesque au théâtre

Norbert Abouardham

### Le livre

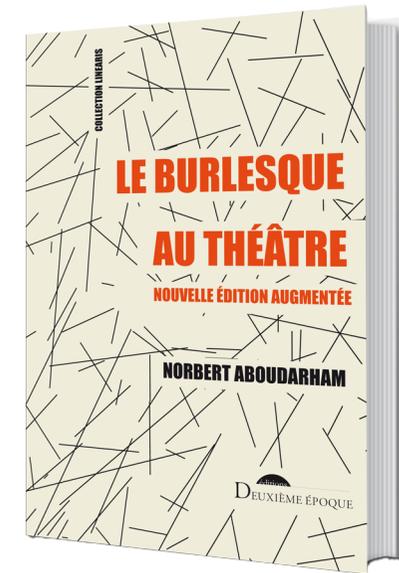
Comment se construit un récit burlesque au théâtre ? Comment pratiquer le jeu burlesque ? Comment est né ce genre comique à la frontière de comique et du tragique ? L'ouvrage est une invitation au pays de l'absurde. Norbert Abouardham nous donne les codes du burlesque au théâtre au travers de son expérience pédagogique menée depuis 20 ans. Cette édition est augmentée d'un chapitre sur « l'être là » qui analyse les clés de la présence de l'acteur liés au « jeu masqué sans masque ».

### Les points forts

- Un historique du burlesque.
- Les codes de jeu du burlesque (la relation corps/visage).
- Nouvelle édition augmentée avec « l'être là » de l'acteur.

### L'auteur

Norbert Abouardham est auteur/metteur en scène, comédien et formateur. Il débute au théâtre avec Antoine Vitez au Quartier d'Ivry et collabore avec Le Nada Théâtre, le Théâtre du Mouvement et compose ainsi plus de 100 partitions pour le théâtre. Il est formé à la discipline du clown par Alain Gautré et à celle de la dramaturgie par Michel Azama (La Chartreuse-lez-Avignon). Norbert Abouardham enseigne la dramaturgie et le burlesque à l'École des arts du cirque de Nexon, au CNAC (Centre national des arts du cirque de Chalons/Marne) et aussi à l'étranger Madrid (RESAD), Lisbonne, Amsterdam, Bratislava (École nationale de danse), au Maroc et dans le Pacifique (Wallis et Futuna [Rectorat]) Norbert Abouardham a été chargé de cours (« La dramaturgie ») à l'université Paris-Versailles et enseignant pour le C.F.P.T.S. au C.F.P.T.S. (formation des techniciens professionnels).



**NOUVELLE ÉDITION AUGMENTÉE**

19€



<b>ISBN</b>	978-2-37769-058-9
<b>Collection</b>	Linearis
<b>Domaine</b>	Théâtre
<b>Genre</b>	Essai
<b>Format</b>	13,5 x 21 cm
<b>Nombre de pages</b>	144
<b>Façonnage</b>	Relié
<b>Tirage</b>	800 exemplaires
<b>Office</b>	22 novembre 2018

## Lectorat visé

---

Acteurs et pédagogues des disciplines du comiques, dramaturge, enseignants du secondaire.

## Motivations éditoriales

---

Norbert Abouardham, acteur truculent, infatigable passeur, formateur passionné, livre dans ce texte sa connaissance tout-à-fait expérimentale du jeu burlesque. C'est pour nous une chance de mettre en forme et de diffuser un ouvrage aussi précieux pour la communauté théâtrale.

## Ouvrages comparables et complémentaires

---

ABOUDARHAM, NORBERT, *L'ABSURDE AU THÉÂTRE*, COLL. « LES POINTS DANS LES POCHEs », L'ENTRETEMPS, LAVÉRUNE, 2016.

LAVANDIER, Yves, *La Dramaturgie. Les mécanismes du récit : cinéma, théâtre, radio, télévision, bande dessinée*, Le Clown & l'enfant, Cergy, 2007.

KERR, Walter, *The Silent Clowns*, Alfred A. Knopf, New York (États-Unis), 1975.

## Sommaire

---

### Introduction

#### Première partie

Mon regard sur le burlesque

La catastrophysique

Un langage du burlesque au théâtre ?

Les fondamentaux d'un théâtre du burlesque

Au théâtre du burlesque

Trois repères

#### Deuxième partie

La dramaturgie du burlesque. Points de repères

#### Troisième partie

Quelques exercices... que je pratique

Index

« Dans l'exposé qui suit, je prendrai beaucoup de mes exemples dans les films de Laurel et Hardy. Je regardais ces deux amis, jeunes, chez mes parents. Mon père raffolait de Laurel et je ne savais pas très bien si l'un imitait l'autre ou le contraire : nous étions une famille modeste et maman utilisait de vieilles assiettes en céramique, très lourdes, qu'elle achetait au marché de Champigny-sur-Marne. Ces assiettes bon marché se fendillaient au bout de quelques mois. Papa ne supportait pas ces assiettes fendues, il les éliminait... en se les cassant sur la tête ! C'était très impressionnant mais sans aucun danger. Le burlesque a commencé comme cela. Casser la vaisselle et renverser de l'eau est une activité classique des burlesques. »

« Tout atomiser, tout diviser jusqu'aux particules élémentaires : le théâtre du burlesque est un "accélérateur" bien plus efficace que celui de Genève et surtout beaucoup plus ludique ! »



## La Marionnette. Conscience critique et laboratoire du théâtre

Hélène Beauchamp

### Le livre

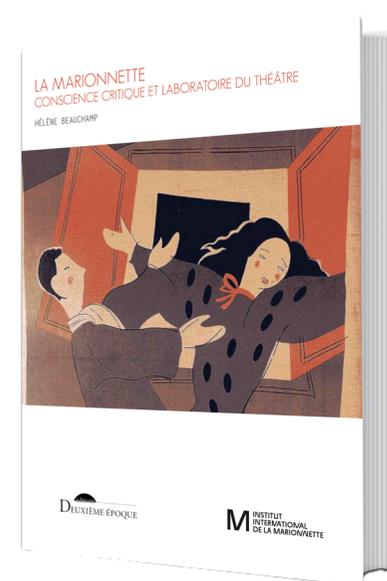
À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, dans toute l'Europe, les avant-gardes théâtrales font de la marionnette — jusqu'alors ancrée dans des traditions en déclin — un véritable modèle esthétique, qui persiste jusqu'à la fin des années trente. Ainsi, le sujet de ce livre n'est pas « le théâtre de marionnettes », défini par une série de pratiques qui volent alors en éclats, mais « la marionnette au théâtre » : comment et pourquoi cet objet théâtral entre-t-il dans le champ du « grand » théâtre, c'est-à-dire de la scène d'acteurs, et qu'y change-t-il ? Que devient la marionnette dans cette rencontre ? Ce « modèle marionnettique », profondément critique et expérimental, devient alors un laboratoire qui explore tous les champs de l'art du théâtre : théorie, dramaturgie, mise en scène. Cet ouvrage associe ces trois dimensions et analyse, dans trois pays où les conditions de la vie théâtrale sont assez différentes (la Belgique, l'Espagne et la France), à la fois des textes théoriques (manifestes, articles de presse), des réalisations scéniques et des textes dramatiques, en accordant une attention particulière au dernier aspect. De très nombreux textes dramatiques dits « pour marionnettes » ou inspirés par son esthétique y sont convoqués et soumis à une analyse dramaturgique approfondie qui explore la variété des possibilités dramatiques offertes par la marionnette au théâtre. On voit alors comment l'énergie polémique du modèle marionnettique explore, souvent avant l'heure, des territoires fondamentaux de la scène moderne : méta-théâtralité, parodie, distanciation, fusion des arts, mais aussi recherche d'un théâtre métaphysique, populaire et politique.

### Les points forts

- L'appropriation du théâtre de marionnettes par les avant-gardes du début du XX<sup>e</sup> siècle en Europe.
- L'étude des textes et spectacles ouvre sur une théorie de l'esthétique et la politique de la marionnette au théâtre.
- La découverte ou redécouverte du *corpus* varié de textes « pour marionnettes » en France, en Espagne et en Belgique.

### L'auteur

Hélène Beauchamp est Maître de conférences en littérature comparée à l'université de Toulouse-Jean-Jaurès, membre du laboratoire LLA-CREATIS. Agrégée de Lettres Modernes, ancienne pensionnaire de la Casa de Velázquez à Madrid, et docteure en littérature comparée, elle s'intéresse en particulier aux textes et à la dramaturgie du théâtre de marionnettes, sujet sur lequel elle a publié plus d'une vingtaine d'articles et l'ouvrage *Alain Recoing. La marionnette ou « je est un autre »* (THEMAA, 2009). Elle a codirigé plusieurs collectifs : *Théâtralité de la scène érotique* (avec Muriel Plana, EUD, 2012), *Marionnette corps-frontière* (Artois Presses Université, 2016) et l'ouvrage *Les Scènes philosophiques de la marionnette* (Institut International de la Marionnette/L'Entretiens, 2016). Elle travaille actuellement sur les théâtres d'actualité et de propagande en temps de guerre au début du XX<sup>e</sup> siècle.



NOUVEAUTÉ

29€



ISBN	978-2-37769-052-7
Collection	Essais
Domaine	Théâtre
Genre	Essai
Format	15 x 21 cm
Nombre de pages	512
Façonnage	Relié
Tirage	500 exemplaires
Office	6 décembre 2018

## Lectorat visé

---

Chercheurs (en dramaturgie, en histoire, en théorie du théâtre et en littérature), artistes, créateurs, amateurs et curieux de la marionnette au théâtre.

## Motivations éditoriales

---

Ce livre rassemble et analyse les théories et les dramaturgies de la marionnette au début du XX<sup>e</sup> siècle. Il retrace la naissance de l'acteur-marionnette sur les scènes des avant-gardes et le *processus* de marionnettisation auquel est soumise une écriture dramatique profondément renouvelée.

## Ouvrages comparables et complémentaires

---

B. SEGEL, Harold, *Pinocchio's Progeny: Puppets, Marionettes, Automats and Robots in Modernist and Avant-Garde Drama*, John Hopkins University Press, Baltimore (Londres), 1995.

PLASSARD, Didier, *L'Acteur en effigie. Figures de l'homme artificiel dans le théâtre des avant-gardes historiques, Allemagne, France, Italie*, coll. « Théâtre années vingt », Institut International de la Marionnette/L'Âge d'homme, Charleville-Mézières, Lausanne, 1992.

## Sommaire

---

Introduction

Chapitre I : Les « théâtres d'art » et la marionnette

Chapitre II : Vers la marionnette : les espaces de désincarnation

Chapitre III : Une utopie populaire : héritages du castelet

Chapitre IV : La marionnette à l'attaque du théâtre officiel

Chapitre V : Petits laboratoires de subversion esthétique

Chapitre VI : Théâtres de marionnettes et théâtres politiques

Chapitre VII : Le théâtre à distance

Conclusion

Bibliographie

Index des noms propres

Index des pièces de théâtre

« La marionnette a bien représenté un modèle critique qui a contribué à changer l'art du théâtre dans toutes ses manifestations, au point de proposer un concept capable d'englober un ensemble de pratiques scéniques expérimentées par les avant-gardes. Ce faisant, elle a elle-même subi des mutations vivifiantes. »

« Lire la marionnette au théâtre, c'est donc aussi s'employer à relire une littérature dramatique que l'on croit connue pour la considérer d'un œil neuf. »

« Là aussi, on a fait de la marionnette un concept critique pour reformuler les termes de l'art de l'acteur, pour penser le tournant entre l'effacement des signes conventionnels du jeu, qui animait l'exigence de réalisme de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, et leur exploitation, voire leur exhibition, sur la scène moderne, "rethéâtralisée" et distanciée. »

« On soumet le théâtre à la parodie marionnettique pour en finir avec la représentation illusoirement figée que le théâtre officiel donne d'une société en réalité en décomposition. »

« Il ne s'agit plus de considérer le théâtre de marionnettes comme le défouloir finalement assez peu politique du peuple, mais de faire du théâtre, avec l'aide des marionnettes, un instrument et un événement politique. »

« La marionnette, "conscience critique" du théâtre, a contribué à élaborer un théâtre fondé sur l'attitude critique du spectateur. »

« Si le théâtre a été transformé par le modèle marionnettique au point de faire de la scène toute entière une marionnette, il semble bien que l'art des marionnettes, quant à lui, ait entièrement changé de nature. »



## Scènes en partage. L'être ensemble dans les arts performatifs

Ouvrage dirigé par Éliane Beaufiglioli et Alix de Morant

### Le livre

Depuis la fin du XX<sup>e</sup> siècle, les arts de la scène ont multiplié les expériences de partage que ce soit par la participation, l'immersion, l'interaction, ou des spectacles aux messages troubles qui se dérobent à une narration linéaire et close, à la figuration et à l'identité. Induisant des mouvements de sens en commun, quoique non communs, ces spectacles contemporains rejoignent à maints égards l'aspiration du philosophe Jean-Luc Nancy à promouvoir « l'être-ensemble ». Ce concept-clé de Nancy renvoie à la nécessité de repenser le commun. Cherchant à éviter des pensées déterminatrices de la communauté, il conçoit l'être-ensemble comme une dynamique sans achèvement, un mouvement de sens qui se nourrit de tous les échanges. Ce mouvement est d'abord partage, et lieu de la question.

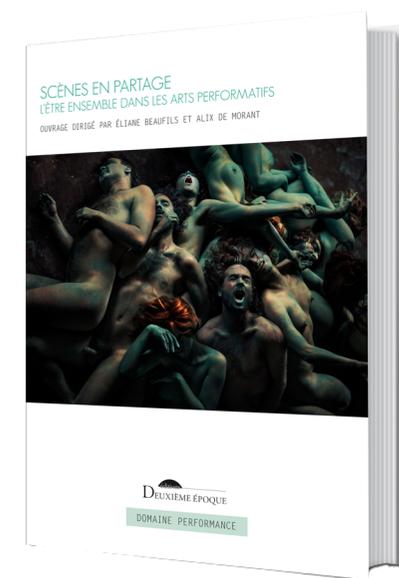
Quand les scènes présentent des dispositifs ouverts, elles ne cherchent pas à transmettre un sens de façon autoritaire ni même simplement à « activer » le public. Elles deviennent ainsi le lieu d'une mise en jeu de soi, de questions, de gestes. Elles performant un être-ensemble. La nature de ces échanges varie néanmoins d'un spectacle à l'autre : elle n'est plus simplement sémiologique, performative ou participative, mais complexe. Les études rassemblées dans cet ouvrage tentent de sonder les vecteurs de sens, les terrains du partage sensible, les rapports intersubjectifs. Elles analysent la dimension réflexive et autoréflexive de ces relations qui stimule le partage... autant qu'elle l'empêche d'aboutir.

### Les points forts

- Cet ouvrage réunit des chercheurs à l'échelle internationale, analysant la représentation dans ses dimensions intersubjectives, agissantes, imaginantes, cognitives ou intermédiaires.
- Il se consacre à des dispositifs ouverts (théâtre, danse, performance) qui évitent les écueils de la participation.

### Les auteurs

Carolina Bonfim (doctorante à l'université de Bruxelles), Kai Van Eikels (Professeur à Freie Universität Berlin), Leon Gabriel (Postdoctorant à l'Universität Bochum), Behrang Pourhosseni (doctorant à l'université Paris-8), Shannon Jackson (professeur à l'université de Berkeley), Eva Holling (MCF, Universität Giessen), Bérénice Hamidi Kim (professeur à l'E.N.S. de Lyon), Flore Garcin-Marrou (MCF à l'université de Toulouse), Muriel Plana (professeur à l'université de Toulouse), Leonie Otto (postdoctorante de la Goethe Universität Frankfurt), Stéphane Herve (postdoctorant à l'université de Montpellier), Jérôme Dubois (MCF à l'université Paris-8), Alexis Cauvin (doctorant à l'université Paris-3), Alix de Morant (MCF à l'université de Montpellier-3), Isabelle Barberis (MCF à l'université Paris-7), Bernhard Siebert (doctorant à la Universität Giessen), Nadia Vadori-Gauthier (artiste et postdoctorante), Philippe Tancelin (professeur à l'université Paris-8), Marie Preston (MCF à l'université Paris-8), Pascal Nicolas-Le Strat (professeur à l'université Paris-8), Gerald Siegmund (professeur à la Universität Giessen).



**NOUVEAUTÉ**

26€



ISBN	978-2-37769-014-5
Collection	Essais
Domaine	Performance
Genre	Essai
Format	15 x 21 cm
Nombre de pages	320
Façonnage	Relié
Tirage	500 exemplaires
Office	6 décembre 2018

## Lectorat visé

---

Étudiants, enseignants, chercheurs, amateurs de théâtre, danse, et d'art.

## Ouvrages comparables et complémentaires

---

RANCIÈRE, Jacques, *La Méthode de la scène*, éditions Lignes, Paris, 2018.

BEAUFILS, Éliane et HOLLING, Eva (dir.), *Being-With in Contemporary Performing Arts*, Neofelis, Berlin, 2018.

DELHALLE, Nancy, *Le Théâtre et ses publics. La création partagée*, coll. « Du désavantage du vent », Les Solitaires Intempestifs, Besançon, 2013.

BISHOP, Claire, *Artificial Hells. Participatory Art and the Politics of Spectatorship*, Verso Libri, Milan, 2012.

## Motivations éditoriales

---

L'ouvrage cherche à faire partager et à développer des connaissances vis-à-vis de la question cruciale : comment la scène contemporaine est-elle un espace de questionnement commun ? pourquoi ? Et, le cas échéant, avec quelle efficacité ?

## Sommaire

---

Introduction

Statement 1 (Carolina Bonfim)

Chapitre 1 : Ouvertures terminologiques

Statement 2 : Ici-même Grenoble

Chapitre 2 : Adresses à l'être singulier pluriel

Statement 3 (Delphine Demont)

Chapitre 3 : Retours en manifeste

## Extraits

« Le sens n'est pas assignable dans l'unité d'un tout, le sens est dans le partage et dans le passage *entre nous* » — Nancy.

« Le rapport entre *archein* et *prattein*, entre conception-initiation et réalisation-continuation, est un rapport de pouvoir primordial. A considérer la différence entre les deux formes de liberté liées à l'*archein* et au *prattein*, art et politique sont proches car ils adoptent une position semblable à l'égard de l'action collective. »  
— Van Eikels

« Au fond, tous les concepts de communauté théâtrale décrivent la relation entre la scène et le public. Leur être-ensemble est toujours cadré par le théâtre et ses conditions en tant que dispositif et institution. Une telle approche exige que soient analysés les sujets théâtraux, leur co-présence ainsi que le pouvoir "subjectifiant" du théâtre. » — Holling

« Dans *In common*, (2012), Ivana Müller s'attaque avec une ironie corrosive au processus d'héroïsation qu'engendre ce que Debord appelait déjà la société du spectacle en mettant en scène ceux qu'elle désigne comme formant une "communauté de gagnants". Ainsi abstraction faite de tout rôle, choisit-elle de faire coïncider la double nature du performeur, être doué de compétences spécifiques avec ce modèle tout à la fois aristocratique et marginalisé qu'étudiait déjà Nathalie Heinich dans *L'élite artiste*. [...] Le commun est ici plus horizon que stricte réalité. Mais n'est-il justement pas temps de se demander où situer le collectif dès lors que se sont délitées les valeurs d'entraide et de solidarité qui prévalaient dans le milieu artistique ? » — de Morant



## Danser en 68. Perspectives internationales

Ouvrage dirigé par Isabelle Launay, Sylviane Pagès, Mélanie Papin et Guillaume Sintès

### Le livre

Les acteurs, les œuvres et les pratiques en danse n'ont pas été étrangers aux « années 68 ». Aucun ouvrage, dans la large bibliographie consacrée à ce moment politique et culturel intense à l'échelle internationale ne s'est intéressé aux champs chorégraphiques. Ils s'y révèlent pourtant complexes, audacieux, inventifs, militants, parfois radicaux, explosifs, mais aussi contradictoires et souterrains.

À travers une série d'études menées par des chercheurs de nombreux pays, cet ouvrage développe une perspective internationale. En faisant varier les échelles, il rend compte des spécificités locales, nationales autant que des circulations des références, des répertoires dansés mais aussi des répertoires d'actions, des représentations, des préoccupations et des contestations.

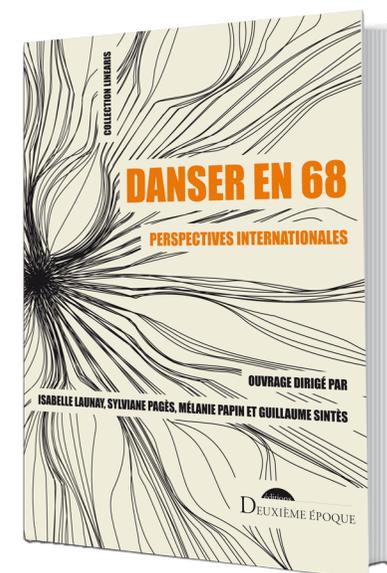
En mettant en regard différents contextes nationaux (Japon, États-Unis, Allemagne, Brésil, Argentine, Algérie, France, Italie, Cuba, U.R.S.S.), apparaissent des niveaux d'adhérence plus ou moins forte au moment 68 révélant la concordance, la disjonction ou la persistance des temps politiques, sociaux, culturels et esthétiques. L'ouvrage interroge quatre dimensions dans ces années 68 : les mémoires des guerres et la (dé)construction des corps ; les stratégies de résistance chorégraphiques et les modes d'émancipation des danseurs ; les contre-cultures gestuelles et les militances diffuses ; les pouvoirs institutionnels des compagnies nationales et les contre-pouvoirs des collectifs comme des sujets. Cet ouvrage croise esthétique, histoire culturelle, histoire sociale, anthropologie, et diverses pratiques en danse (« classique », « moderne », « jazz », « butô », « contemporain », « traditionnelles »). Autant de modes d'entrée qui traitent des contextes différents : danser après-guerre, danser sous les dictatures, danser pendant la Guerre froide, danser en mai-juin 68, danser pour les Indépendances, danser en écho des luttes (pacifiste, anti-impérialiste, anti-colonialiste, anti-raciste, féministe, homosexuelle, écologiste).

### Les points forts

- Le premier livre sur le champ chorégraphique en 1968 selon une perspective internationale.
- Un livre qui rassemble des chercheurs en danse de nombreux pays.
- Une approche mêlant esthétique, histoire culturelle, sociale et politique, et anthropologie.

### Les auteurs

Pauline Boivineau (université d'Angers, France), Beatriz Cerbino (université fédérale de Rio de Janeiro, Brésil), Patrick De Vos (université de Tokyo, Japon), Susanne Franco (université de Venise, Italie), Mark Franko (Temple University, Philadelphie, États-Unis), Ivan Gimenez (université Paris Est Créteil, France), Jens Richard Giersdorf (Marymount Manhattan College, New York, États-Unis), Stéphanie Gonçalves (université libre de Bruxelles, Belgique), Aline Laignel (université Paris-8, France), Mahalia Lassibille (université Paris-8, France), Isabelle Launay (université Paris-8, France), Cassia Navas (université de Campinas, Brésil), Marina Nordera (université de Nice Côte d'Azur, France), Sylviane Pagès (Université Paris-8, France), Claudia Palazzolo (université Lyon-2, France), Mélanie Papin (université Paris-8, France), Julie Perrin (université Paris-8, IUF, France), Guillaume Sintès (université de Strasbourg, France), Juan Ignacio Vallejos (Centre national de recherche scientifique et technique, Buenos Aires, Argentine).



NOUVEAUTÉ

19€



ISBN 978-2-37769-048-0

Collection Linearis

Domaine Danse

Genre Essai

Format 13,5 x 20 cm

Nombre de pages 192

Façonnage Relié

Tirage 500 exemplaires

Office 6 décembre 2018

## Lectorat visé

---

Spectateurs, amateurs et étudiants en arts du spectacle, artistes, critiques, pédagogues, chercheurs en histoire culturelle, chercheurs en art, études en danse et histoire contemporaine.

## Motivations éditoriales

---

Première étude sur 68 en danse dans le monde (Afrique, Asie, Amérique du sud, Etats-Unis, Europe). Sont regroupées des contributions inédites de chercheurs en danse de nombreux pays qui croisent leurs perspectives sur cette effervescence des corps.

## Ouvrages comparables et complémentaires

---

LOYER, Emmanuelle et SIRINELLI, Jean-François, « Mai 68 dans le monde. Jeux d'échelles », *Histoire@Politique. Politique, culture, société*, n°6, septembre-décembre 2008.

ABIRACHED, Robert (dir.), *La Décentralisation théâtrale, 1968. Le tournant*, t. III, coll. « Actes Sud-Papiers », Actes Sud, Arles, 1994.

ZANCARINI-FOURNEL, Michelle (dir.), *Le moment 68. Une histoire contestée*, coll. « L'univers historique », Éditions du Seuil, Paris, 2008.

## Sommaire

---

Introduction (Isabelle Launay, Sylviane Pagès, Mélanie Papin, Guillaume Sintès)

I. Mémoire des guerres et (dé)construction des corps

II. Stratégies de résistance chorégraphiques et émancipation

III. Contre-cultures gestuelles et militances diffuses

IV. Pouvoirs et compagnies

### France

« Pour la France, vu d'aujourd'hui, qui chercherait traces dans les archives et auprès des acteurs de Mai 68 de grandes envolées lyriques révolutionnaires et libertaires, issues du milieu des danseurs en France – toutes tendances confondues –, sous le triple signe de la politisation, de la radicalisation et de l'utopie risquerait d'être un peu déçu [...] c'est davantage sous le signe de la socialisation, de la contestation constructive, d'un désir de savoir confisqué, d'un pragmatisme égalitaire, d'un goût certain pour les traditions d'un savoir de métier qu'il soit classique ou moderne en tension avec un désir d'ouverture vers la société, bref d'un désir de reconnaissance et de partage que peut se penser ce moment pour le milieu de la danse en France. » — Isabelle Launay, Sylviane Pagès, Mélanie Papin, Guillaume Sintès

### Afrique

« Les années soixante et soixante-dix furent une période cruciale dans la construction de l'Afrique indépendante avec ses espoirs, ses victoires et ses désillusions. Par rapport à un passé colonial dont il fallait s'affranchir et pour continuer les luttes qui restaient à mener, le but était de « voir se concrétiser la victoire de l'Afrique sur les forces d'aliénation et de dépersonnalisation qui l'assiègent depuis des siècles. Le Premier Festival Culturel Panafricain d'Alger a eu sur ce plan un rôle central. »

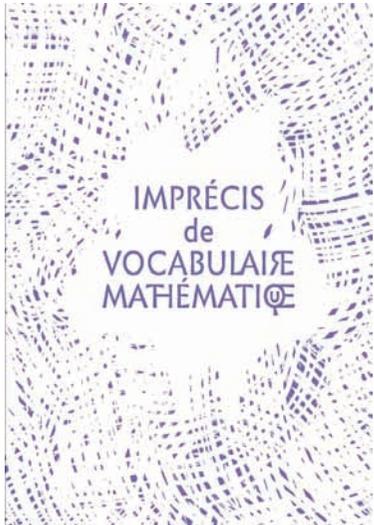
— Mahalia Lassibille

### Brésil

« Comment la danse scénique au Brésil a-t-elle donc négocié son existence entre deux puissantes dynamiques, d'une part, celles des forces de la dictature militaire, et d'autre part, celles du débordement propre au mouvement Hippie au Brésil, tel fut notre point de départ. » — Cassia Navas et Beatriz Cerbino

# *Imprécis de vocabulaire mathématique*

de Jean-Pierre Larroche et Léo Larroche



**A partir de 10 ans.**  
**Genre : livre illustré**

Qu'est-ce que c'est qu'un laboratoire de mathématiques ? Deux longs couloirs superposés, percés de part et d'autre de petits bureaux, et une bibliothèque.

Qu'est-ce qu'on y voit ? Des tableaux noirs, partout. À noter qu'il est interdit aux personnes chargées de l'entretien de les effacer - seuls les mathématiciens ont le droit de le faire.

Qu'est-ce qu'on y entend ? Des mathématiciens et des mathématiciennes qui discutent. Ils parlent de choses et d'autres, comme tout le monde. Et ils font des mathématiques, en conversant.

À écouter avec attention les mathématiciens et les mathématiciennes, Jean Pierre Larroche, Léo Larroche et Balthazar Daninos ont remarqué que les mots qu'ils utilisent pouvaient se ranger dans deux catégories distinctes : d'un côté, les concepts bien dénis de leur discipline, inaccessibles au néophyte ; de l'autre, qui les entourent et les complètent, des adjectifs dont le sens relativement ou révèle le rapport subjectif et sensible que chacun entretient avec les objets mathématiques. Ces mots de la vie courante, qui donnent une couleur très singulière à leur discours, n'ont jamais de signification très précise, mais pourtant semblent essentiels à la fabrication de leurs conversations. D'où la curiosité, côté néophyte.

L'imprécis de vocabulaire mathématique fait le recensement de ces adjectifs et les représente selon un double principe, littéraire - en les mettant en scène dans la bouche de personnages et de rôles plus ou moins quotidiens, et plastique - en illustrant chacun des articles d'une variation picturale propre à dévoiler leur nature imprécise.

## Points forts :

- Les conversations mises en scène dans cet ouvrage sont directement issues de discussions, entretiens avec les chercheurs du Laboratoire de Mathématiques Jean Leray de l'université de Nantes. Les mathématiciens(nes) sont ainsi la source directe de l'imprécis.
- Les illustrations, les personnages et les didascalies développent une approche poétique et ludique des propos scientifiques.
- L'ouvrage propose une réflexion générale sur la langue, en invitant ses lecteurs à faire le parallèle entre l'emploi des adjectifs qualificatifs en mathématiques et leur usage dans la vie de tous les jours.

**Prix 22**

**Nombre de page 132 p. env.**

**Papier Munken**

**Format 20 × 26 cm**

**Tirage 1200 exemplaires**

**Noir et Blanc**

**Broché Dos carré collé pur**

**Illustré**

**Parution avril 2018**

**ISBN 978-2-955 49 19-2-5**

## Les AUTEURS

### Jean-Pierre Larroche

Réalisateur de théâtre, il anime avec un collectif d'artistes la compagnie Les ateliers du spectacle depuis sa création en 1988. Ses spectacles ne viennent pas du répertoire, ils sont écrits avec ses dessins, ses mots et les auteurs qui l'accompagnent (Nathalie Quintane, Léo Larroche, Frédéric Révérend, Paul Valéry...). Il tire beaucoup de fils sur scène, manie la craie et le pinceau, joue avec les mots, trafique les causes et leurs effets, machine la scène avec des dispositifs d'actions à distance. Il travaille aussi comme scénographe pour des metteurs en scène de théâtre et chorégraphes. Il réalise des objets, quelques machines. Il est architecte et construit des cabanes.



### Léo Larroche

Il a poursuivi des études d'histoire, du côté de la recherche en obtenant un master 2 consacré à l'histoire culturelle, et du côté de l'enseignement en préparant les concours de professeur du secondaire. Il est également titulaire d'un master 2 en conseil éditorial. Depuis 2008, il travaille au sein de la compagnie Les ateliers du spectacle. Il écrit des textes pour les spectacles de Jean-Pierre Larroche et il est membre du groupe n+1, où il écrit et joue, tout ensemble. Au sein de la compagnie, il mène régulièrement des ateliers scolaires d'écriture pour la scène.

### Extraits et lexique des imprécis :

#### Brave

LE PEAU-ROUGE (aux aguets) - C'est pas très flatteur une brave fonction.  
LE NEZ-PERCE (immobile) - Pas très compliqué, en même temps pas très informatif.

LE PEAU-ROUGE (l'oreille contre le sol) - On dirait qu'elle est bien brave.  
LE NEZ-PERCE (montrant du doigt) - On va pouvoir faire des choses avec, sans que la contribution soit très significative.

LE PEAU-ROUGE (acquiescant en silence) - Une fonction standard, en fait.  
LE NEZ-PERCE (le couteau entre les dents) - Elle est toujours là quand on a besoin d'elle, pour faire un truc classique, pas surprenant.

LE PEAU-ROUGE (bandant son arc) - Disons qu'elle est pas très révolutionnaire.

LE NEZ-PERCE (bondissant sur un rocher) - Au bout d'un moment, si cette brave fonction ne vérifie pas quelque chose, là ça devient surprenant. Et quand elle quitte son statut, c'est définitif. Le jour où ce n'est plus une brave fonction, elle devient pathologique. Il n'y a pas de retour en arrière.

LE PEAU-ROUGE (déchainé) - C'est à dire que ça peut dégénérer. Quand on a une suite de braves fonctions, on peut les faire dégénérer vers un objet plus singulier, et d'une certaine manière plus original, plus intéressant.



Les éditions  
d'athénor

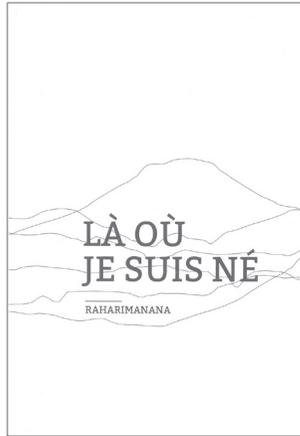
Distribution SODIS  
Diffuseur **thea**dif  
Editions Athénor  
Tèl: 02 51 10 05 05  
<http://www.athenor.com>  
82, rue du Bois Savary  
44600 Saint Nazaire

# LÀ OÙ JE SUIS NÉ

de Raharimanana



Les éditions  
d'athénor



**Genre : Recueil**

En 2013 et 2014, à l'invitation d'Athénor, l'auteur Raharimanana s'immerge en résidence dans les vallées du Pays de Massiac et du Pays de Salers dans le Cantal, accueilli par les habitants.

Au fil des saisons, promenades et rencontres à l'écoute des oiseaux, des paysages et des hommes, ont nourri son écriture poétique. Lectures musicales, performances, ateliers d'écriture dans des écoles et avec des lecteurs, ont également ponctué les temps de sa présence sur le territoire.

*Là où je suis né* est le fruit de ces instants vécus, de ces sons et de ces voix entendus, de ce réel et de cet imaginaire traversés.

*«Il aura fallu des failles et des brèches pour m'introduire dans le pays coupé. Mercis à tous ceux, habitants, guides, voix et mains tendues qui m'ont permis de frôler de près ce paysage intense, là où les mots ont pu se faire récits, poèmes, partages.»* Raharimanana

Points forts :

- poésie
- récits

**Prix 6€**

**Nombre de pages 56 pages  
env.**

**Papier Munken**

**Format 14,8 x 21 cm**

**1 couleur**

**Tirage 1200 exemplaires**

**Broché dos carré colle pur**

**Parution Novembre 2015**

**ISBN 978-2-9554919-0-4**

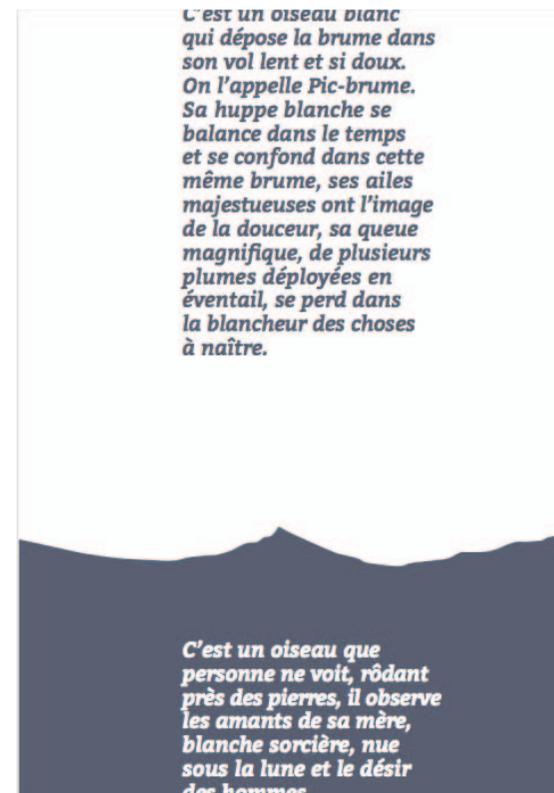
## Extraits :

C'est un oiseau du loin qui vous emmène. Il attire et pose ses chants comme près, mais jamais vous n'entendrez que les amours dégorgees.

Après mon frère, dans cette vallée, il n'y aura plus de faiseur de miel. Mon frère n'est pas très bavard vous savez. Il a toujours été comme ça. Il ne parle qu'à la Reine voyez-vous. Il a toujours su faire ça. Il ne le tient de personne. Jamais dans la famille nous n'avions eu de faiseur de miel. Nous, ce sont les vaches. On l'a mis aux vaches aussi le petit frère. Mais les abeilles tournaient autour de lui. Il ne s'est jamais fait piquer de sa vie. Jamais. Pas une seule fois. Sans combinaison. Sans masque. Il a toujours été différent.

[...]

C'est un oiseau que personne ne voit, rôdant près des pierres, il observe les amants de sa mère, blanche sorcière, nue sous la lune et le désir des hommes.



## L'AUTEUR

### Raharimanana

Après une licence de lettres à l'Université d'Antananarivo, il poursuit ses études à Paris à la Sorbonne puis à l'INALCO (Institut des langues orientales) où il obtient un DEA en Littératures et civilisations (sur les contes malgaches). Il se tourne vers le professorat et enseigne le français en région parisienne. Pendant ces années il écrit des pièces pour le théâtre et il participe à des projets pédagogiques et journalistiques.

Cheminant entre nouvelles, essais autobiographiques, contes, pièces théâtrales, son écriture est avant tout poétique : une poésie où le rapport aux hommes et aux paysages s'inspire des traditions, de l'histoire et d'un regard porté sur le monde contemporain. Nourrie d'une relation forte avec son île natale Madagascar, elle est empreinte de rêves, d'humanité et de douceur mais aussi de la violence du monde. Dans la relation qu'il développe avec Athénor, sa langue se nourrit de rencontres avec des musiciens et se teinte d'une écoute particulière aux matières sonores et à la musicalité des mots.



Les éditions  
d'athénor

Distribution SODIS  
Diffuseur **thea**dij  
Editions Athénor  
Tèl: 02 51 10 05 05  
<http://www.athenor.com>  
82, rue du Bois Savary  
44600 Saint Nazaire

# Regard sur la ville

de Claudine Galea, Eddy Pallaro, Frédéric Béchet, Gustave Akakpo, Sylvain Levey et Sandrine Roche.



Les éditions  
d'athénor



Entre 2014 et 2016, Athénor invite six auteurs en résidence à Saint-Nazaire, chacun sur un quartier choisi : la première année, en longeant l'estuaire et la mer, la seconde année, plus en retrait de l'eau, à l'intérieur de la ville.

Les enfants de six classes d'écoles élémentaires ont guidé leurs pas. Les auteurs ont été leurs guides dans l'écriture et les mots.

De ces rencontres, de ces promenades, de ces Regards sur la ville, sont nés six textes d'auteurs : six langues, six écritures, pour entendre, écouter, regarder, imaginer la ville de Saint Nazaire.

## Points forts :

- Un ouvrage au coeur de son territoire
- 6 écritures et styles très différents entre pièces de théâtre, nouvelles, récits ...

## Les AUTEURS

### Claudine Galea

*« Je n'écris pas des romans ou des pièces de théâtre, je n'écris pas pour les enfants ou pour les adultes, j'écris des livres. Écrire est un même geste qui s'engage et m'engage dans des espaces et des mises en forme multiples. Les espaces de narration obéissent à des forces, des lois physiques différentes. Le travail d'écrire consiste à trouver l'équilibre des forces, leur organisation, les rapports entre elles. La question du genre littéraire en recouvre une autre bien plus intéressante : y a-t-il un genre, qu'en faisons-nous ? »*

A partir de 9 ans.  
Genre : Recueil.

**Extrait :** «Les premières fois qu'on entre dans une ville, j'ai remarqué qu'on éprouve deux sentiments distincts. Soit on est tenu à distance, soit on est accueilli.»

### Gustave Akakpo

Ecrivain, comédien, conteur, illustrateur, plasticien, il est membre des collectifs Escale d'écritures, A mots découverts, Ecrivains Associés de Théâtre, Scènes d'enfance-Assitej France, LAB007, et artiste associé au TARMAC, scène internationale francophone. Il a participé à plusieurs résidences et chantiers d'écriture, organisés notamment par Ecritures Vagabondes sous la direction de Monique Blin, au Togo, en France, en Belgique, en Tunisie, en Syrie. Il anime de son côté des ateliers d'écriture en Afrique, dans la Caraïbe et en France avec, notamment, une forte implication en milieu carcéral. Il donne des cours de dramaturgie et expression orale à l'école française de l'Université de Middlebury (USA).

**Extrait :** - Bouletterie. C'est chouette, comme coin ? C'est la première fois qu'on y déboule. Je me présente. Je suis le clown noir.

Page 12€

Nombre de pages 84 pages  
Papier Munken Print White

Format 14,8 x 210 mm  
Tirage 600 exemplaires  
1 couleur (3302 U)

Broché Dos carré collé pur  
Parution Avril 2017

ISBN 978-2-9554919-1-1

## Eddy Pallaro

Après une formation d'acteur au Centre Dramatique National de Nancy de 1992 à 1995, il fonde avec Bérandère Vantusso et Anne Dupagne La Compagnie Trois-six-trente. Pendant dix ans, il joue dans les mises en scène de la compagnie ainsi que dans d'autres spectacles. À partir de 2005, il mène essentiellement un travail d'auteur. Il écrit pour le théâtre, mais également pour l'opéra, la danse, et le théâtre de marionnettes. Ses pièces *Les petites bêtes du bon Dieu*, *Hany Ramzy-le joueur*, *Cent vingt-trois*, *Un mur*, *La pluie*, *Dans le bien-être de mon être*, *L'herbe folle*, ont été créés par Michel Didym, Arnaud Meunier, Kheireddine Lardjam, Bérandère Vantusso. Il est en résidence ou associé à différentes structures en France, dont La Chartreuse de Villeneuve les Avignon ou La Comédie de Reims. Il est membre du collectif d'auteurs La Coopérative d'Écriture, et mène des actions pédagogiques dans les écoles du Théâtre National Bordeaux Aquitaine, de La Comédie de Reims, à l'Université Nancy 2, et dans différentes structures.

**Extrait :** -Comment ça s'appelle là-bas ?

- New York

- New York ?

- Oui de l'autre côté de l'Atlantique, c'est New York.

- Je voulais dire de l'autre côté du viaduc.

## Sylvain Levey

Depuis 2004, date de parution de *Ouasmok ?* aux éditions Théâtrales et de *Par les temps qui courent* chez Lansman, il a écrit près de trente textes de théâtre très remarqués, aussi bien pour les enfants ou les adolescents qu'à destination d'un public adulte. Il travaille souvent en résidence et répond à des commandes d'écriture, à l'occasion desquelles il aime s'impliquer auprès des structures et de leur public, en France et à l'étranger. Son théâtre de l'engagement convoque la sensibilité et l'intelligence du lecteur.

**Extrait :** «Tu viens y'a manif en centre ville» Il y a du monde partout devant l'hôtel de ville.  
Rue Pierre-Mendes-France Avenue du Général de Gaulle.

## Frédéric Béchet

Après un passage au conservatoire d'art dramatique de Nantes de 1989 à 1991, il entre à Athénor à Saint-Nazaire où il anime des ateliers et intervient en milieu scolaire de la maternelle au lycée. C'est pour ces ateliers qu'il écrira ses premières pièces. Il est l'auteur d'une dizaine de pièces dont *Le gaucher* qui a obtenu le prix d'écriture du Printemps Théâtral des Lycées de Guérande et *Love in vain* qui fait l'objet d'un feuilleton radiophonique sur la radio «La Tribu».

**Extrait :** La maison - Ces gens-là ne m'intéressent pas . Mont tout cassé en dedans. Fais tomber des murs, enlevé le papier peint ...

## Sandrine Roche

Autrice, comédienne et metteuse en scène, elle intègre en 1998 l'école de théâtre Lassaad de Bruxelles. Elle cofonde en 2003 le collectif La Coopérative des Circonstances . Elle collabore aux mises en scène bruxelloises d'Amanda Kibble (Ratoon compagnie) et Christophe Morisset (compagnie du Cuivre) ; rencontre le compositeur Rodolphe Minuit avec qui elle crée *Rosa*, trio à trois, en tant qu'autrice, interprète et trompettiste. En 2010, elle commence une série d'ateliers de création avec des enfants au Théâtre du Cercle à Rennes, qui donneront naissance au texte *Neuf petites filles. Push & pull*, lauréat des Journées de Lyon des auteurs de théâtre. Elle termine en 2012 l'écriture d'*Un silence idéal*, puis, de *Ravie*, une adaptation de *La Chèvre* de Monsieur Seguin, S'ensuivent *Des cow-boys*, *Mon rouge aux joues. Variations chromatiques sur le Petit Chapeau Rouge* et *Feutrine* . Elle a terminé fin 2016 *La Gesticulation des vivants. Petites tragédies dansées*.

**Extrait :** ballade chaloupée sur les sentiers côtiers  
bras balancés par les cailloux chahutant



Distribution SODIS  
Diffuseur **thea**dif  
Editions Athénor  
Tèl: 02 51 10 05 05  
<http://www.athenor.com>  
82, rue du Bois Savary  
44600 Saint Nazaire



## SUR LES CHEMINS D'UNE RÉSIDENCE D'ÉCRITURE AVEC RAHARIMANANA



Les éditions  
d'athénor



A partir de 9 ans.  
Genre : Recueil

Pendant trois ans, Athénor a invité et accompagné l'auteur Raharimanana dans la rencontre avec des habitants de Nantes, de Saint-Nazaire et ailleurs et l'élaboration d'un processus partagé d'écriture autour des langues et écritures du monde. Cet ouvrage en est la trace.

*«J'ai promené mes mots pour en susciter d'autres, j'ai raconté des histoires aux enfants, ils m'ont raconté les leurs. Il ne s'agissait pas simplement d'animer des ateliers mais de mettre en mouvement ma propre écriture, de trouver des failles où m'engouffrer pour créer dans le coeur des matériaux.»*

*Il fallait simplement aller au-devant des personnes. Et ne pas imposer des récits qui pourraient défavoriser les leurs [...] Les gens ne savent pas que leur vie est déjà un récit, quel que soit cette vie... Le tout est de faire émerger la langue et l'écriture qui racontent le mieux ce récit.»*  
Raharimanana

Points forts :

- ouvrage collectif

**Prix 15€**

**Nombre de pages 328 pages**

**Format 15 x 20 cm**

**Broché dos carré colle pur**

**Tirage 500 exemplaires**

**Noir et Blanc**

**Illustré**

**Parution Novembre 2012**

**ISBN 978-2-9554919-2-8**

## L'AUTEUR

### Raharimanana

Après une licence de lettres à l'Université d'Antananarivo, il poursuit ses études à Paris à la Sorbonne puis à l'INALCO (Institut des langues orientales) où il obtient un DEA en Littératures et civilisations (sur les contes malgaches). Il se tourne vers le professorat et enseigne le français en région parisienne. Pendant ces années il écrit des pièces pour le théâtre et il participe à des projets pédagogiques et journalistiques.

Cheminant entre nouvelles, essais autobiographiques, contes, pièces théâtrales, son écriture est avant tout poétique : une poésie où le rapport aux hommes et aux paysages s'inspire des traditions, de l'histoire et d'un regard porté sur le monde contemporain. Nourrie d'une relation forte avec son île natale Madagascar, elle est empreinte de rêves, d'humanité et de douceur mais aussi de la violence du monde.

Dans le travail qu'il développe avec Athénor dont il est auteur associé, sa langue se nourrit de rencontres avec des musiciens et se teinte de plus en plus d'une écoute particulière aux matières sonores et à la musicalité des mots.

**Extraits :** Tourbillon d'idées, vertige de tri, tout est confus, j'ai beau tourner et retourner mes idées dans ma tête, je ne sais ce qui est le plus important.

#### Bleu tranchant le vent

A toute vitesse s'écrase,  
Comme une pétale hélas,  
La fleur a fané, mais est toujours  
Dans mes pensées.

#### Dans ma tête il y a que les souvenirs mais jamais les bons moments

Chaque instant passé ici, restera gravé  
J'apprendrai par coeur  
Pour m'en souvenir ...  
Les souvenirs c'est qu'une seule fois qu'on vit  
Les moments c'est qu'un instant malheureusement  
Ce n'est qu'au présent.  
Ce présent plus que parfait que j'aimerai voir  
Dans le futur  
Mais  
Ca restera toujours dans le passé.

Ces émotions  
Qui surgissent en nous,  
La rivière pleure, souvent de colère,  
Le feu crie, brûle tout sans marche arrière,  
Le sable d'eau s'efface dans la mer,  
Se dissout comme tous ces souvenirs,  
Mais reste le goût amer,  
Je pense à cela,  
J'espère la dernière fois.

Une idée s'enfuit dans le vent, le vent l'emporte dans toutes les directions. J'attends, le temps est long, je pense, personne autour, seul le vent souffle. Une idée me vient mais elle disparaît, où est-elle ? Elle s'envole. Elle s'enfuit dans le vent. Peut-être elle reviendra. Le vent l'emporte, lui fait découvrir des contrées égarées, des cendres perdues. Mon idée est libre. Ou perdue. Je ne sais pas. Elle fuit, s'enfuit, se perd, s'arrête, s'égare ... oublie.



Les éditions  
d'athénor

Distribution SODIS  
Diffuseur **thea**dif  
Editions Athénor  
Tél: 02 51 10 05 05  
<http://www.athenor.com>  
82, rue du Bois Savary  
44600 Saint Nazaire

Sandrine Roche

## La Vie des bord(e)s



éditions  
THEATRALES



# La Vie des bord(e)s de Sandrine Roche

## POINTS FORTS

- La première pièce d'un nouveau cycle intitulé « Saxifrage », poétique et politique
- Un texte subversif aux allures de conte médiéval, un appel à la liberté
- Un matériau riche pour les comédien.ne.s
- Création en octobre-novembre 2018 à Inzinzac-Lochist et Brest

## LE TEXTE

Le royaume est construit sur un rocher : tout en haut, le roi ; puis, les sujets, des plus riches aux plus pauvres, géographiquement les plus éloignés du trône. Chaque jour, et selon un rituel bien précis, les hommes et les femmes viennent présenter leurs doléances au roi. Mais pour les plus pauvres, le trajet est bien long.

Tout en bas du royaume croît une friche où personne ne va. Un jour, une femme apporte au roi une fleur violette cueillie dans cette friche, signant le début de dérèglements politiques : le roi décide de détruire la friche, mais les fleurs continuent à pousser entre la roche, un réseau de fleuristes clandestins se met en place, l'insurrection gronde.

Un texte conçu comme une grande métaphore politique.

**DISTRIBUTION** : libre, pour un.e ou plusieurs comédien.ne.s.

**GENRE** : conte, théâtre politique.

**COLLECTION** Répertoire contemporain

**RAYON ET GENRE** Théâtre

**PRIX** 9,50 € env.

**NOMBRE DE PAGES** 48 p. env.

**FORMAT** 15 × 21 cm

**TIRAGE** 800 exemplaires

**NOIR ET BLANC** oui **BROCHÉ** oui

**ILLUSTRÉ** non

**OFFICE** 22 novembre 2018

**ISBN** 978-2-84260-789-0

éditions  
**THEATRALES**

DISTRIBUTEUR  Sodis

DIFFUSEUR  theadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

# La Vie des bord(e)s de Sandrine Roche

## L'AUTRICE



Sandrine Roche est autrice, comédienne et metteuse en scène. Elle étudie les sciences politiques avant de devenir chargée de production puis s'installe à Bruxelles en 1998 et intègre l'école de théâtre Lassaad, à l'issue de laquelle elle devient comédienne. En 2001, le metteur en scène Barthélémy Bompard lui commande le texte *Itinéraire sans fond(s)* (bourse Beaumarchais). C'est ainsi qu'elle commence à écrire pour le théâtre, tout en continuant à jouer.

Elle cofonde en 2003 le collectif « La Coopérative des Circonstances », qui investit trois espaces du Parc de la Villette, à Paris, puis les galeries souterraines de Tour & Taxis à Bruxelles. Elle collabore aux mises en scène bruxelloises

d'Amanda Kibble (Ratoon compagnie) et Christophe Morisset (compagnie du Cuivre) ; rencontre le compositeur Rodolphe Minuit avec qui elle crée *Rosa, trio à trois*, en tant qu'autrice, interprète et trompettiste.

Elle crée *La Vie des bord(e)s* avec sa compagnie en 2018 et travaille actuellement à l'adaptation opératique jeune public du *Livre de la jungle* de Kipling pour la cie Éclats (Bordeaux), à un projet romanesque, *Le Relief*, lié à ses résidences islandaises et brésiliennes, et mène depuis 2016 une recherche autour des croyances, dont l'aboutissement littéraire et scénique est prévu pour l'été 2020.

Sandrine Roche a créé en 2008 l'association Perspective Nevski\*, avec laquelle elle réalise un travail de plateau autour de son écriture. Elle vit actuellement à Avignon.

## DÉJÀ PUBLIÉS AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

### Collection « Répertoire contemporain »

*Neuf Petites Filles*, 2011

*Des cow-boys / Mon rouge aux joues*, 2015

*Feutrine / Un silence idéal*, 2017

### Collection « Théâtrales Jeunesse »

*Ravie*, 2014

*Love, love, love in Divers-cités*, 2016

*La Disparition des hippocampes in Si j'étais grand 5*, 2018

## EXTRAIT

« Il était un jour, il y a longtemps, très longtemps (*a long long time ago*), mais moins longtemps que le longtemps du début de cette histoire, un jour de montée pour les femmes donc, (*the women's day*), celle de la dernière demeure, tout en bas, la femme la plus pauvre de ce royaume (*der Mull*), sort de chez elle au petit matin et entame vaillamment sa montée jusqu'au trône (*my little paradise*), jusqu'aux oreilles de son roi où, un sourire aux lèvres, elle ne dépose aucune plainte, aucune doléance (*this is not a welfare state*) mais simplement ce sourire, ample, accompagné d'une fleur. Une fleur incroyable.

Violette.

– *What is that shit?*

Pourvue d'une tige épaisse, et revêtue d'un duvet irritant et doux à la fois.

Avec quatre grandes sépales vertes, également pourvues de ce duvet irritant et duveteux en même temps.

– *Wie es ist, diese Scheiße?*

Vous voyez, ce genre de fleur ?

Une fleur totalement inconnue du royaume (*no time for flowers here*). Un royaume qui d'ailleurs ne fleurit pas (*keine Zeit für Blumen hier*), ne connaît d'autres plantes que celles que les femmes cultivent, des plantes aux couleurs communes, aux tiges fines, sans poils ; des plantes dont on ne se préoccupe pas vraiment, qu'on voit sans les voir (*no hay tiempo para las flores aquí*), puisque l'intérêt de ces plantes n'est pas leur couleur ni leur forme ni leurs poils, mais leur utilité dans ce royaume ; des plantes cultivées, en masse, pour remplir les estomacs.

Une petite variété de quelques plantes que l'on dévore quotidiennement.

Vous voyez, ce genre de plante ?

– *Where did you find this flower?* (D'où viens tu avec cette fleur ? demande le roi)

– *Nel deserto giù.* (Du jardin d'en bas, répond la femme)

– *What did you do in the wasteland?* (Qu'est-ce que tu faisais dans le terrain de déchets ? demande le roi)

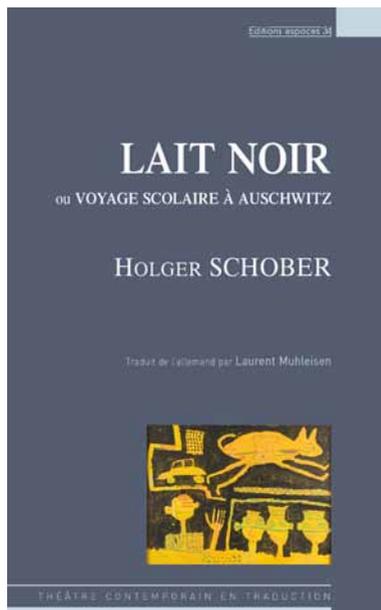
– *Bah... Facevo una passeggiata...* (Je me promenais..., dit la femme)

*Una passeggiata? UNA PASSEGIATA?* Mais dans ce royaume, QUI a le loisir de faire une *passegiata*? Dans ce royaume tout le monde est occupé. Soit on travaille, soit on parle à son roi. Aucun temps n'est dévolu à des *passegiata* dans ce royaume. Car la *passegiata* est l'ennemi des royaumes, tous les rois le savent. »

éditions  
THEÂTRALES

DISTRIBUTEUR  Sodis

DIFFUSEUR  theadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr



**COLL.** Théâtre contemporain  
en traduction

**RAYON  
ET GENRE** Théâtre

**PRIX** 14.80 € env.

**NOMBRE  
DE PAGES** 88 p. env.

**FORMAT** 13 × 21 cm

**TIRAGE** 600 ex.

**OFFICE** 11 octobre 2018

**ISBN** 978-2-84705-170-4

# LAIT NOIR ou VOYAGE SCOLAIRE À AUSCHWITZ de Holger SCHOBBER

traduit de l'allemand par Laurent Muhleisen

## POINTS FORTS

- Un sujet grave (les camps nazis) abordé d'une manière originale et fine
- Au-delà de l'aspect historique, la pièce parle des secrets de famille
- Texte écrit du point de vue d'un adolescent de nos jours, ponctué d'extraits de journal datant de 1941/42
- Trois langues se cotoient : allemand (traduit), anglais, polonais (traduit)

## LE LIVRE

Thomas, un adolescent à la dérive, n'aime les excursions scolaires que pour une raison : les filles s'y laissent plus facilement draguer. Et ce voyage à Auschwitz est sa « dernière chance » avant l'exclusion.

Ce nom n'évoque pas grand-chose pour lui mais ce qu'il découvre en visitant le camp provoque un tel choc qu'il rejette immédiatement, en bloc, son identité allemande, et fugue.

Errant, sans papiers, il est amené au commissariat où Tomasz, un policier désabusé, tente de découvrir qui il est. Petit à petit, ils vont s'appivoiser.

À la manière d'un thriller, la pièce va aussi révéler d'autres histoires dans l'Histoire... Ainsi Isabella, la fille de Tomasz, découvre-t-elle dans le grenier familial le journal d'une jeune fille, Marika, écrit pendant l'hiver 41/42. Quel lien avec sa propre histoire ?

Une pièce est en prise directe avec les problématiques contemporaines à la fois de mémoire et de xénophobie. Son titre *Lait noir* est une référence à un poème de Paul Celan, repris à la fin de la pièce.

**DISTRIBUTION** : Thomas, 17 ans ; Tomasz, 37 ans ; Isabella, 16 ans ; Marika, 16 ans (elles peuvent être interprétées par la même comédienne). L'action se déroule de nos jours. Les passages du journal de Marika se situent pendant l'hiver 1941/1942.

**GENRE** : dialogues, monologues

**MOTS CLES** : trahison, prise de conscience, culpabilité, secret

## L'AUTEUR



Né en 1976 à Graz en Autriche, Holger Schober a suivi une formation de comédien au Max Reinhardt Seminar de Vienne, où il réside.

Il mène parallèlement une carrière d'acteur (au théâtre et à la télévision), de metteur en scène et d'auteur, essentiellement pour le jeune public, en Autriche et en Allemagne. Depuis 2009, il est le directeur artistique du Wiener Klassenzimmertheater, un ensemble qui se consacre entièrement au théâtre en milieu scolaire.

Auteur prolifique, il a écrit près de 40 pièces à son répertoire.

*Lait noir, ou Voyage scolaire à Auschwitz* est sa première pièce traduite et publiée en français.

## LE TRADUCTEUR

Né en 1964, Laurent Muhleisen traduit des auteurs contemporains de langue allemande depuis 1991 : Dea Loher, Marius von Mayenburg, Ewald Palmesthofer, Rainald Goetz, Roland Schimmelpfennig, Claudius Lünstedt... et aussi Ferdinand Bruckner, Brecht et trois pièces de Hugo von Hofmannsthal.

Depuis 1999, il est le directeur artistique de la Maison Antoine Vitez.

En 2006, il devient également le conseiller littéraire de la Comédie Française, auprès de Muriel Mayette, puis de Eric Ruf.

## EXTRAIT 1 : Prologue

ISABELLA. Mon père n'est pas un homme heureux. Sans doute que la plupart des gens ne sont pas heureux. Peut-être que ça fait partie de la nature humaine d'être malheureux. Mais mon père est particulièrement malheureux. Il a le regard triste. Il s'était sans doute imaginé la vie autrement. Comme nous tous. Je veux dire, moi aussi je m'imagine ma vie autrement. Grandir à Oswiecim, c'est pas vraiment le fun. C'est en Petite-Pologne, qu'est-ce qu'on peut dire de plus ? Ça dit rien à personne, Oswiecim, pas vrai ? Normal, personne n'a jamais entendu ce nom. Mais dès qu'on prononce le nom allemand, tout le monde

prend un air désolé et hoche la tête avec compassion, genre : « ah, je comprends ! ». Certains disent alors : « Ouah, ça doit être dur de grandir LÀ. Mais hé, grandir, c'est toujours dur, et à Oswiecim c'est sûrement pas différent que partout ailleurs. Tu as tes victoires, tu as tes défaites, le plus souvent des défaites d'ailleurs, et à la fin de chaque journée, tu peux t'estimer heureux de tenir encore debout. Oswiecim, c'est comme le reste du monde, et le reste du monde, c'est comme Oswiecim. Et si Oswiecim ne se disait pas Auschwitz en allemand, pas y chat ne s'y intéresserait.

## EXTRAIT 2 : Scène 6 au poste de police

THOMAS.- You know Eminem ?

TOMASZ.- Je sais, j'ai l'air d'un blaireau, mais j'ai une fille qui a ton âge. Tu as quel âge au fait ?

THOMAS.- 17.

TOMASZ.- C'est plutôt jeune pour faire de pareilles conneries.

THOMAS.- Stupid is who stupid does.

TOMASZ.- Ça aussi, c'est du Eminem ?

THOMAS.- No. Forrest Gump.

TOMASZ.- C'est quoi ça ?

THOMAS.- A movie. Don't you go to the cinema ?

TOMASZ.- Non. J'ai arrêté. Le cinéma, ça m'a jamais fait du bien. Trop de rêves qui se réalisent pas. Mais vas-y, continue.

THOMAS.- What ?

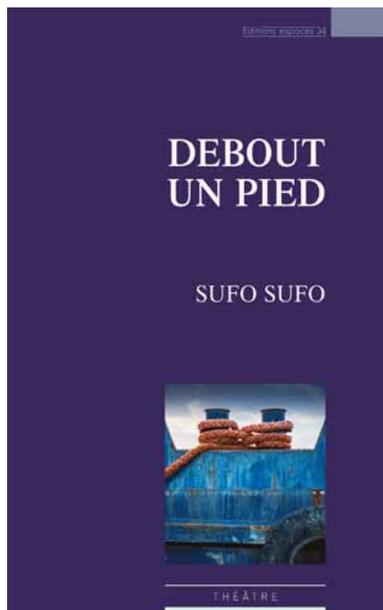
TOMASZ.- Je sais pas. Parle-moi de tes parents, de tes amis. Ce que tu voulais raconter tout à l'heure.

## EXTRAIT 3 : Scène 7 - MARIKA 2 avril 1942

Cher journal. J'ai revu Peter. Je n'arrive toujours pas à croire qu'il s'appelle réellement Peter. Pendant des mois, j'ai imaginé qu'il s'appelait Peter, et lorsqu'enfin j'ai fait sa connaissance, le jour de la fête d'inauguration du nouveau camp, j'ai appris qu'il s'appelait effectivement Peter. C'était comme si mon rêve se réalisait. La fête était vraiment réussie. Ils nous ont fait visiter le camp. Mon père a dit qu'il était vraiment impressionnant. Mon père travaille au camp maintenant. Comme surveillant, ou quelque chose comme ça. Il dit que c'est bien que les Allemands donnent aussi du travail au Polonais. Mon père est

resté au chômage pendant si longtemps. Ça l'avait rendu très triste. Mais aujourd'hui, il est de nouveau rayonnant. Il reçoit trois repas chauds par jour. De temps en temps il rapporte du pain pour moi. Le camp, c'est une bonne chose pour nous, dit mon père. Moi, ça m'est égal, il ne me dérange pas. La seule chose qui me dérange, ce sont ces cheminées qui dégagent une fumée si puante dans l'atmosphère. Mon père dit qu'ils sont obligés d'en passer par là ; pourquoi exactement, il n'a pas pu me l'expliquer.

Quand j'ai vu Peter, il était avec son ami, celui qui m'avait fait peur en me regardant si bizarrement.



**COLL.** Théâtre contemporain

**RAYON  
ET GENRE** Théâtre

**PRIX** 13.80 € env.

**NOMBRE  
DE PAGES** 72 p. env.

**FORMAT** 13 × 21 cm

**TIRAGE** 600 ex.

**OFFICE** 8 novembre 2018

**ISBN** 978-2-84705-173-5

# DEBOUT UN PIED

## de Sufo SUFO

### POINTS FORTS

- Une langue décalée, aux expressions parfois déroutantes et à l'imaginaire inhabituel
- Se cotoient monde fantasmé et monde réel mais aussi monde occidental et Afrique
- Un texte sur le départ qui ne se fait pas, du point de vue des ceux qui veulent émigrer
- Un auteur camerounais encore non publié en France

### LE LIVRE

Oméga Dream, candidat au départ, erre sur le quai d'un grand port d'Afrique, sans réussir à embarquer. Il rencontre Julie Rose qu'il sauve des patrouilles de police interdisant les accès aux bateaux en partance. Pour cela, elle lui fera partager son « plan » de départ, celui avec Benson-de-la-mer, le passeur « légendaire »...

Tout en discutant de l'état du pays, de la nécessité de le quitter et des embûches du voyage, Oméga Dream s'aperçoit que Benson-de-la-mer est un de ses amis parti il y a 23 ans ! Finalement quand est-il parti ?

Pourquoi partir ? Pourquoi rester ? Ceux qui ont fait le voyage sont aujourd'hui des légendes, mais la frontière entre espoir et mensonge est parfois ténue.

**DISTRIBUTION :** 1 femme (Julie Rose) et 3 hommes (Oméga Dream, Benson-de-la-mer, L'Indéfini)

**GENRE :** dialogues, quelques monologues

**MOTS CLES :** émigration, rêve d'évasion, solidarité, mensonge

**DISTINCTIONS :** sélectionnée par trois comités de lecture : A mots découverts (avec lecture au Théâtre de l'Aquarium, Paris), La Maison des auteurs de Limoges, les EAT 2018

**PRIX :** Prix SACD 2017 de la dramaturgie de langue française. Prix de littérature dramatique des EAT 2018

## L'AUTEUR



Auteur camerounais, Sufo Sufo est comédien et metteur en scène, formé au sein de la Compagnie Les troubadours à Yaoundé.

Depuis 2009, Sufo Sufo anime au Cameroun un laboratoire de recherche artistique «Scènes Expérimentale», une biennale qui réunit chaque fois des créateurs d'horizons divers.

Depuis 2013, il prend part à des chantiers et résidences d'écriture en Afrique (Contexthéâtrales à Yaoundé ; Tarmac des Auteurs à Kinshasa), en Europe (la résidence 10 sur 10 en Pologne ; ARC - artists Residency en Suisse ; Maison du Comédien Maria Casarès (2014) ; Maison des auteurs de Limoges), et au Canada (Conseil des arts du Québec) Sa pièce *Croisement sur l'échelle de Richter* sélectionnée pour le Prix Théâtre RFI 2014, est montée au Cameroun. *Maman on frappe chez la voisine* est sélectionnée pour le Prix des Inédits d'Afrique et d'Outremer. En 2015, *De la mémoire des errants*, finaliste du Prix THEATRE RFI, est montée à Conakry dans le cadre de L'univers des mots.

Il a publié en 2016 *Je suis libre donc je danse, Haute cour 6600* aux Editions scènes d'ébène (Cameroun) et association ETGSO en France.

Ses textes sont joués en Afrique, en Europe et au Canada.

*Debout un pied* est sélectionnée par 3 comités de lecture : A mots découverts, La Maison des auteurs de Limoges, les EAT 2018. Elle reçoit le PRIX SACD 2017 de la dramaturgie de langue française.

## EXTRAIT : Scène 2

Oméga Dream : Il aurait pu te donner un nom, une couleur... simplement.

Julie Rose : ...

Oméga Dream : Regarde-moi au moins, quand je te parle.

Julie Rose : Je dois y aller, moi.

Oméga Dream : Regarde-moi, quand tu me parles !

Julie Rose : Qu'est-ce que ça change, regarder, pas regarder ?

Oméga Dream : On voit mieux de quoi on parle.

Julie Rose : Je dois y aller.

Oméga Dream : Où peux-tu bien aller ?

Julie Rose : Sortir d'ici, passer à l'action.

Oméga Dream : Je t'ai dit ce n'est pas le moment. Il va falloir attendre.

Julie Rose : Attendre, encore attendre. Le bateau, lui, il attendra ?

Des heures et des heures que nous sommes là.

Oméga Dream : Des heures et des heures, toujours des trous dans ton affaire.

Moi je te dis, une case en moins.

Julie Rose : Restez donc remplir vos trous...

Oméga Dream : Là-dehors ce n'est pas cache-cache policiers-bandits des 7-8 ans. Ces yeux avec lesquels tu regardes ailleurs quand je te parle, n'est-ce pas ceux qui ont été témoins ? N'est-ce pas ceux qui t'ont vu

l'échapper belle tout à l'heure ? Nous avons notre meilleure posture en ce moment.

L'indéfini : S'il fumait, il aurait allumé un bâton, pour faire passer ce que dévoile ce silence, des regards qui toujours fuient, pourchassent. Mais non. Depuis 20 ans, plus un seul bâton, depuis qu'il sent le feu dans sa poitrine, à chaque bâton. Silence fille des envies contraires qui grimpent, se confrontent, méfiance contre méfiance. Elle regarde dehors, toujours.

Oméga Dream : Comment comptes-tu procéder, une fois dehors

L'indéfini : Il y a 10, 20 minutes, elle a tenté de sortir, il lui a barré la voie.

10 ou 20 minutes, avant que le regard ne tourne le dos au regard, avant que le regard ne commence à pourchasser le regard.

Julie Rose : Qu'est-ce que vous cherchez, au juste ?

L'indéfini : « Il n'est pas ce qu'il dit être. Dans ce genre de situation, un vrai guetteur, vrai de vrai comme il prétend l'être ne se cache pas pour attendre. Qu'est-ce qu'il cherche au juste ? » C'est ce qu'elle se dit, en regardant dehors, en sentant les rayons du regard la bousculer, de derrière.

Oméga Dream : Un type vous balance sur le quai sans garantie, rien du tout et vous êtes là à vouloir courir dans les mille sens de la terre ? Prête à aller vous jeter dans la gueule des flics ? Sans même réfléchir ? Peut-être qu'il voulait tout simplement dire « Va voir si j'y suis ! », une fois qu'il avait déjà été payé. Il a déjà été payé, c'est ça ?

(...)

RAYON ET GENRE | Théâtre

PRIX | 12 € env.

NOMBRE DE PAGES | 120 p.

FORMAT | 12 x 20 cm

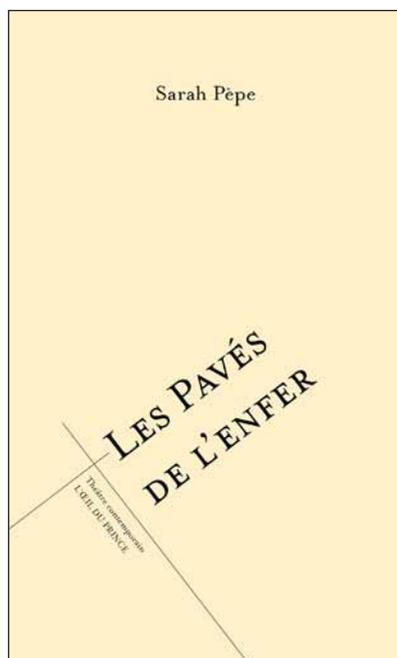
TIRAGE | 700

FAÇONNAGE | Noir et blanc / Broché

ILLUSTRÉ | Non

OFFICE | 11 octobre 2018

ISBN | 978-2-35105-163-4



# Les Pavés de l'enfer | Sarah Pèpe

## POINTS FORTS

- Pièce sur le thème de l'exclusion sociale, en prise aux questionnements de notre temps.
- Une écriture incisive, dont les nombreuses ruptures rythment le texte.
- La pièce est jouée du 9 novembre au 3 décembre au théâtre Le Local à Paris.

## LE TEXTE

Un couple avec un enfant décide d'accueillir chez eux un SDF afin de l'accompagner dans sa réinsertion. Tout s'organise autour de ce marginal pour l'aider, à toute force, à retrouver une vie « normale ». À l'instar de ce conseiller Pôle Emploi qui l'inscrit de plus en plus frénétiquement à des dizaines de « modules », pourtant à l'opposé de ses attentes et de ses qualifications.

Partie d'une bonne intention, la cohabitation du couple et de leur hôte devient de plus en plus difficile. Cet acte était-il véritablement gratuit ? Et, s'il ne l'était pas, comment le SDF pourrait-il le payer en retour ?

Dans son texte Sarah Pèpe convoque l'un des problèmes socio-économiques les plus criants de notre temps. La précarité est devenue tellement omniprésente dans notre vie quotidienne qu'elle en devient banalisée.

Sarah Pèpe use alors avec intelligence d'une situation en apparence simple pour mieux faire la lumière sur des enjeux complexes ; que ce soit du point de vue personnel de ses personnages ou plus largement du rapport qu'entretient la société avec ses « marginaux ».

*Ces questionnements ont rencontré d'autres réflexions sur la manière dont de nombreuses sociétés ont tendance à culpabiliser les victimes économiques et sociales, en les suspectant d'avoir mérité leur situation ou de s'y complaire. Enfin, l'obsession du travail et de la courbe du chômage, est venue se greffer à l'ensemble, dans un dispositif qui révèle l'absurdité de la prolifération des accompagnements à la recherche d'emploi, lesquels semblent n'être là que pour masquer l'absence de la seule chose désirée. Face à cette pénurie, le conseiller, rouage d'un système impuissant, devient un « vendeur » de modules, afin de ne pas perdre lui-même sa place.*

Sarah Pèpe

**DISTRIBUTION :** 1 femme ; 2 à 4 hommes ; 1 enfant (possible en voix off)

**GENRE :** comédie dramatique

L'Œil du Prince

3, rue de Marivaux – 75002 Paris | [contact@librairie-theatrale.com](mailto:contact@librairie-theatrale.com)

DISTRIBUTEUR  SODIS

DIFFUSEUR  theadiff - TÉL. 01 56 93 36 74 - [theadiff@editionstheatrales.fr](mailto:theadiff@editionstheatrales.fr)

# Les Pavés de l'enfer | Sarah Pèpe

## L'AUTEURE



Titulaire d'une maîtrise de théâtre, je crée ma compagnie en 1997 et mets en scène plusieurs de mes textes, dont *La ligne et Méchante*. Il y a deux ans, je décide de consacrer davantage de temps à l'écriture. Depuis, j'ai eu la grande joie de voir mes textes « remarqués » : *I Have a Dream*, qui a reçu une bourse du CNL et *La Peste et le choléra* sont lauréats de l'appel à texte lancé par la Maison du théâtre de Jasseron. *Les Pavés de l'enfer* est lauréat de l'aide à l'écriture de l'association Beaumarchais-SACD. Le texte est alors lu au théâtre de l'Aquarium à Paris et au théâtre du Balcon à Avignon. La pièce *Presqu'illes* est lauréate du label Jeunes textes en liberté et sera créée sur la scène nationale de Dieppe en mars 2019. *Domestiquées* a été représentée à Paris au mois de mars 2017 et reprise en décembre 2017.

## AUTRES TITRES

### À L'ŒIL DU PRINCE :

- *Méchante*, avril 2006

### CHEZ NOS CONFRÈRES :

- *Les Roses blanches*, Koinè, novembre 2017
- *La Ligne in La Scène aux ados 4*, Lansman, novembre 2006

## EXTRAIT

*Intérieur familial. Soirée. Paul, Sophie, Stéphane, Olivier et le conseiller emploi sont devant la télévision.*

CONSEILLER EMPLOI. – Franchise ?

OLIVIER. – Oui

CONSEILLER EMPLOI. – Créer son entreprise ?

OLIVIER. – Non

CONSEILLER EMPLOI. – Je vous inscris

OLIVIER. – Non

STEPHANE : On va dans ta chambre ?

*Stéphane et Olivier se lèvent et se dirigent vers la chambre d'Olivier.*

SOPHIE : Tu laisses Olivier tranquille

STEPHANE : Je l'embête pas. On va jouer

SOPHIE : Pas trop longtemps ; c'est bientôt l'heure d'aller au lit

*Le conseiller emploi suit Olivier.*

CONSEILLER EMPLOI. – Pourquoi non ? C'est très encouragé au niveau gouvernemental ; du coup, des aides. Beaucoup

OLIVIER. – Non

*Stéphane et Olivier entrent dans la chambre ; le conseiller emploi continuera à parler à Olivier à travers la porte fermée.*

CONSEILLER EMPLOI. – À votre âge, vous savez, c'est la meilleure des solutions

OLIVIER, off. – Je n'ai pas d'idée

CONSEILLER EMPLOI. – Je vous inscris sur le module : faire émerger une idée

SOPHIE. – Peut-être qu'on devrait leur dire de rester ici. On les aurait sous les yeux

*Silence.*

SOPHIE, levant la voix pour Stéphane. – Tu ne veux pas regarder un petit peu la télévision avec nous ?

PAUL. – Laisse-le tranquille enfin. On n'est pas bien ?

CONSEILLER EMPLOI. – Vous finirez par la trouver, votre idée, vous verrez

OLIVIER, off. – Une fois l'idée émergée, comment la financer ?

CONSEILLER EMPLOI. – D'autres modules vous renseignent sur les prêts adaptés

OLIVIER, off. – Je ne veux pas d'un prêt

CONSEILLER EMPLOI. – Mais sitôt l'activité créée, vous rembourserez

OLIVIER, off. – Et si ça ne marche pas ?

CONSEILLER EMPLOI. – Statut d'auto-entrepreneur pour commencer ; pas de gros risques

Un module pour expliquer. Je vous inscris

*Il n'est pas simple de faire la charité sans offenser : le problème réside dans le fait que les dons destinés à ne jamais être rendus, des dons qui s'arrêtent à celui qui les reçoit, qui ne sont pas l'amorce d'une circulation, ne permettent pas de fonder une reconnaissance. Celui qui donne n'attend rien de celui qui reçoit ; il n'attend pas même que le bénéficiaire puisse, un jour, devenir donateur à son tour. Dans ces conditions, comment le bénéficiaire, qui n'est pas traité en égal, à qui on ne prête pas d'honneur, ne serait-il pas offensé ?*

*Car lorsqu'on ne se situe ni dans le cadre de l'économie marchande, où les choses s'achètent et se vendent à leur juste prix, ni dans le cadre de la réciprocité des dons, qui permettent de tisser des liens, il ne reste que deux possibilités : la relation devient celle d'un esclave avec son maître, ou bien elle est une forme d'aumône.*

*Les Relations durables, Gérard Apfeldorfer*

RAYON ET GENRE | Théâtre

PRIX | 14,90 € env.

NOMBRE DE PAGES | 248 p.

FORMAT | 12 x 20 cm

TIRAGE | 2 000

FAÇONNAGE | Noir et blanc / Broché

ILLUSTRÉ | Non

OFFICE | 15 novembre 2018

ISBN | 978-2-35105-167-2



# Le Prix du sacrifice | Agatha Christie

## POINTS FORTS

- La pièce est construite autour de deux rôles féminins aux personnalités nuancées, inspirés de la relation complexe d'Agatha Christie avec sa fille.
- L'une des rares œuvres non policières de la Reine du Crime.
- Une pièce inédite en France.

## LE TEXTE

On connaît surtout Agatha Christie comme une romancière de génie, créatrice des personnages d'Hercule Poirot et Miss Marple, auteur de centaines d'histoires policières au suspense haletant. Ce que l'on sait moins, c'est qu'elle a également été, tout au long de sa vie, une auteure dramatique à succès.

La raison de cet oubli est simple : les pièces d'Agatha Christie n'ont quasiment jamais été publiées en français. Gérard Sibleyras, auteur fêté du théâtre parisien, et Sylvie Perez, journaliste et essayiste, se sont attelés à la traduction de huit des pièces originales qui constituent son œuvre dramatique. Elles paraîtront toutes à L'Œil du Prince dans une collection créée spécialement pour l'occasion, jusqu'en décembre 2019.

Souvent adaptées de ses romans, ou, plus rarement, ayant été adaptées ensuite sous forme romanesque, ces pièces donnent à voir le talent de la Reine du Crime sous un autre jour. Christie se révèle en dramaturge précise, maîtrisant parfaitement la tension dramatique du huis-clos. Sa plume de romancière perce à travers des didascalies fournies, qui permettent de traverser ses pièces comme des récits. Les fans de ses romans ne seront pas déçus.

Écrite dans les années 1930, *Le Prix du sacrifice* est parue sous forme de roman en 1952 (traduit en français sous le titre *Ainsi vont les filles*). La pièce d'origine n'est parue qu'après. Il s'agit d'une des rares histoires non policières de l'auteure. Le texte développe avec finesse et subtilité la relation compliquée d'une mère (Ann) et sa fille (Sarah).

*Sarah a fait son service dans la Royal Air Force et rentre après trois ans d'absence chez sa mère, avec laquelle elle entretient une relation fusionnelle. Veuve, Ann a l'intention de se remarier une semaine après le retour de sa fille, ce qui n'est pas du goût de Sarah qui s'arrange pour faire reporter le mariage. Elle est odieuse avec Richard et, sous prétexte de protéger sa mère, prétend qu'il n'est pas fait pour elle. Le mariage est annulé et Ann se sépare de Richard.*

*Trois ans plus tard, Ann dissimule son malheur dans des relations sans avenir ; Sarah n'est pas heureuse n'ont plus et se laisse séduire par Lawrence, un riche divorcé qui lui promet fourrures et soirées mondaines. Mais c'est un homme brutal et Ann ne fait rien pour empêcher ce mariage malgré les doutes de sa fille.*

*Des années plus tard, Sarah reprochera à sa mère de lui avoir ainsi fait payer le prix de son sacrifice, au cours d'un face à face final.*

**DISTRIBUTION :** 5 femmes et 3 hommes

**GENRE :** drame

L'Œil du Prince

3, rue de Marivaux - 75002 Paris | [contact@librairie-theatrale.com](mailto:contact@librairie-theatrale.com)

DISTRIBUTEUR  SODIS

DIFFUSEUR  - TÉL. 01 56 93 36 74 - [theadiff@editionstheatrales.fr](mailto:theadiff@editionstheatrales.fr)

# Le Prix du sacrifice | Agatha Christie

## L'AUTEURE



Agatha Christie est reconnue mondialement pour ses récits policiers et ses deux principaux personnages, Hercule Poirot et Miss Marple.

La Reine du crime est l'un des auteurs les plus vendus et les plus traduits de tout les temps.

Elle est le deuxième auteur le plus lu chez les anglo-saxons après William Shakespeare.

Ses dizaines de romans, ses centaines de nouvelles, ont été adaptés au cinéma, à la télévision, au théâtre, en bande dessinée.

Agatha Christie n'est plus à présenter.

## AUTRES TITRES

### À L'ŒIL DU PRINCE :

- *Le Vallon*, 15 novembre 2018
- *La Toile d'araignée*, 15 novembre 2018

### À PARAÎTRE :

- *Mort sur le Nil (Murder on the Nile)*, 2019
- *Reconstitution (Go Back for Murder)*, 2019
- *Un visiteur inattendu (Unexpected Guest)*, 2019
- *Verdict (Verdict)*, 2019
- *L'Heure zéro (Towards Zero)*, 2019

## LES ADAPTATEURS

Sylvie Pérez a été journaliste, notamment pour *L'Express*, France Inter ou encore Europe 1. Elle a publié un essai sur la relation entre l'auteur et son éditeur, *Un couple infernal*, aux éditions Bartillat. Elle est également l'auteure de plusieurs livres d'entretiens, notamment avec Claude Lelouch et Georges Wilson, ainsi que d'un roman, *La Scandaleuse de Périclès*, chez Fayard.

Gérald Sibleyras est l'auteur de nombreuses pièces : *Un Petit Jeu sans conséquence* (avec Jean Dell), *Le Vent des peupliers*, *La Danse de l'albatros*, etc. Nommé quatre fois aux Molières comme meilleur auteur, il a gagné le Laurence Olivier Award de la meilleure comédie à Londres en 2006 pour l'adaptation du *Vent des peupliers*. Il a reçu, en 2010, le Molière de l'adaptateur pour *Les 39 marches*. Gérald Sibleyras est également l'adaptateur de la pièce à succès *Des fleurs pour Algernon*.

## EXTRAIT

SARAH. – Tant mieux. Tu sais Maman, j'ai l'impression que je ne suis jamais partie.

ANN. – C'est vrai ma chérie ?

SARAH. – J'aurais détesté de ne pas retrouver la maison exactement comme elle était.

ANN. – Rien n'a changé. Et rien ne changera, Sarah.

*Sarah la regarde, intriguée.*

SARAH. – Il y a un problème ?

ANN. – Un problème ? Pas du tout.

SARAH. – Tu as l'air bizarre.

ANN. – Ah bon ?

SARAH. – Qu'est-ce qu'il y a, Maman ?

ANN. – Rien. Enfin... si... il y a quelque chose...

SARAH. – Oui ?

ANN. – Ne va pas t'imaginer... enfin je veux dire, ça ne changera rien. Oh, j'espère que tu vas comprendre... (*Elle se trémousse bizarrement. Le visage de Sarah s'assombrit.*) Par où commencer... je... je... oh ma chérie.

SARAH, amusée. – Qu'est-ce qu'il t'arrive ? T'es en train d'essayer de me préparer à l'idée que je vais avoir un beau-père ou quoi ?

ANN. – Oui. Comment t'as deviné ?

SARAH. – C'est plutôt évident. Tu te mets dans tous tes états. Tu avais peur que je le prenne mal ?

ANN, enthousiaste. – C'est pas le cas ?

SARAH. – Mais non ! Évidemment que non ! Tu es encore belle et jeune. À part cette manie de t'épiler les sourcils.

ANN. – Ils sont très bien mes sourcils !

SARAH. – Et tu as toujours eu plein de vieux messieurs qui te tournaient autour. Ce bon vieux colonel Lund était fou amoureux de toi et le commandant Price Jones t'a fait la cour pendant des années. Tu es extraordinairement séduisante, Maman.

ANN, soulagée. – Bon ! Alors, ça ne te dérange pas ?

Sarah. – Pas du tout. Je pense que tu as mille fois raison. Papa est mort il y a seize ans, tu as droit à une vie sexuelle avant qu'il ne soit trop tard. Et je sais bien que c'est pas ton genre de faire ça avec des amants de passage.

ANN. – Oh !

SARAH. – Donc tu as pris la bonne décision. Je comprends tout à fait que tu te maries.

ANN. – Oh Sarah, ma chérie ! Je suis tellement contente.

SARAH. – Rassure-moi, Maman, tu ne pensais quand même pas que j'allais te faire une crise de jalousie ?

ANN. – Non bien sûr, mais je ne savais pas comment te l'annoncer.

SARAH. – On n'est plus au dix-neuvième siècle, Maman.

ANN. – Tu as raison.

SARAH. – Ça ne sera pas un luxe d'avoir un homme à la maison. Qui c'est d'ailleurs ? C'est le colonel Lund ?

ANN. – Non c'est... c'est Richard Cauldfield.

SARAH. – Quoi ? Le type qui était là tout à l'heure ? Mais c'est pas possible, Maman, il est épouvantable.

L'Œil du Prince

3, rue de Marivaux – 75002 Paris | contact@librairie-theatrale.com

DISTRIBUTEUR  SODIS

DIFFUSEUR  theadiff – TÉL. 01 56 93 36 74 – THEADIFF@EDITIONSTHEATRALES.FR

RAYON ET GENRE | Théâtre

PRIX | 14,90 € env.

NOMBRE DE PAGES | 240 p.

FORMAT | 12 x 20 cm

TIRAGE | 2 000

FAÇONNAGE | Noir et blanc / Broché

ILLUSTRÉ | Non

OFFICE | 15 novembre 2018

ISBN | 978-2-35105-166-5



## Le Vallon | Agatha Christie

### POINTS FORTS

- Un huis-clos policier où tous les personnages sont suspects.
- Une galerie de personnages à la couleur délicieusement *british*.
- Une pièce jamais rééditée depuis 1988. Nouvelle traduction.

### LE TEXTE

On connaît surtout Agatha Christie comme une romancière de génie, créatrice des personnages d'Hercule Poirot et Miss Marple, auteur de centaines d'histoires policières au suspense haletant. Ce que l'on sait moins, c'est qu'elle a également été, tout au long de sa vie, une auteure dramatique à succès.

La raison de cet oubli est simple : les pièces d'Agatha Christie n'ont quasiment jamais été publiées en français. Gérald Sibleyras, auteur fêté du théâtre parisien, et Sylvie Perez, journaliste et essayiste, se sont attelés à la traduction de huit des pièces originales qui constituent son œuvre dramatique. Elles paraîtront toutes à L'Œil du Prince dans une collection créée spécialement pour l'occasion, jusqu'en décembre 2019.

Souvent adaptées de ses romans, ou, plus rarement, ayant été adaptées ensuite sous forme romanesque, ces pièces donnent à voir le talent de la Reine du Crime sous un autre jour. Christie se révèle en dramaturge précise, maîtrisant parfaitement la tension dramatique du huis-clos. Sa plume de romancière perce à travers des didascalies fournies, qui permettent de traverser ses pièces comme des récits. Les fans de ses romans ne seront pas déçus.

*Lorsque John Cristow est retrouvé mourant dans la véranda, chez Lady Angkatell, au cours d'un week-end entre amis, les suspects sont nombreux. Il y a d'abord Lady Angkatell elle-même, si attachante mais si étourdie ; son mari, un ancien gouverneur ; Henrietta, la sculptrice, qui vit chez le couple Angkatell ; Édouard, amoureux déçu d'Henrietta et jaloux de la relation adultère qu'elle entretenait avec la victime, dont tout le monde semble être au courant sauf, précisément, la femme de ce dernier, Gerda. La jeune Midge, amoureuse d'Édouard, qui ne semble pas la remarquer. Et enfin Veronica Craye, la star de cinéma, dont on ne connaît pas bien le passé trouble qu'elle partage avec John Cristow. Les derniers mots de la victime ne font qu'obscurcir le mystère et vont mettre à rude épreuve les qualités d'enquêteur et les connaissances de la psychologie humaine de l'inspecteur Colquhoun.*

**DISTRIBUTION :** 6 femmes et 6 hommes

**GENRE :** policier

L'Œil du Prince

3, rue de Marivaux - 75002 Paris | [contact@librairie-theatrale.com](mailto:contact@librairie-theatrale.com)

DISTRIBUTEUR  SODIS

DIFFUSEUR  theadiff - TÉL. 01 56 93 36 74 - [theadiff@editionstheatrales.fr](mailto:theadiff@editionstheatrales.fr)

# Le Vallon | Agatha Christie

## L'AUTEURE



Agatha Christie est reconnue mondialement pour ses récits policiers et ses deux principaux personnages, Hercule Poirot et Miss Marple.

La Reine du crime est l'un des auteurs les plus vendus et les plus traduits de tout les temps.

Elle est le deuxième auteur le plus lu chez les anglo-saxons après William Shakespeare.

Ses dizaines de romans, ses centaines de nouvelles, ont été adaptés au cinéma, à la télévision, au théâtre, en bande dessinée.

Agatha Christie n'est plus à présenter.

## AUTRES TITRES

### À L'ŒIL DU PRINCE :

- *La Toile d'araignée*, 15 novembre 2018
- *Le Prix du sacrifice*, 15 novembre 2018

### À PARAÎTRE :

- *Mort sur le Nil (Murder on the Nile)*, 2019
- *Reconstitution (Go Back for Murder)*, 2019
- *Un visiteur inattendu (Unexpected Guest)*, 2019
- *Verdict (Verdict)*, 2019
- *L'Heure zéro (Towards Zero)*, 2019

## LES ADAPTATEURS

Sylvie Pérez a été journaliste, notamment pour *L'Express*, France Inter ou encore Europe 1. Elle a publié un essai sur la relation entre l'auteur et son éditeur, *Un couple infernal*, aux éditions Bartillat. Elle est également l'auteure de plusieurs livres d'entretiens, notamment avec Claude Lelouch et Georges Wilson, ainsi que d'un roman, *La Scandaleuse de Périclès*, chez Fayard.

Gérald Sibleyras est l'auteur de nombreuses pièces : *Un Petit Jeu sans conséquence* (avec Jean Dell), *Le Vent des peupliers*, *La Danse de l'albatros*, etc. Nommé quatre fois aux Molières comme meilleur auteur, il a gagné le Laurence Olivier Award de la meilleure comédie à Londres en 2006 pour l'adaptation du *Vent des peupliers*. Il a reçu, en 2010, le Molière de l'adaptateur pour *Les 39 marches*. Gérald Sibleyras est également l'adaptateur de la pièce à succès *Des fleurs pour Algernon*.

## EXTRAIT

JOHN. – Je suis navré, Véronica.

VERONICA. – Tu ne m'aimes pas ?

JOHN. – Je veux être honnête avec toi, tu es très belle, follement séduisante, mais... non, je ne t'aime pas.

VERONICA, furieuse. – Tu es à moi ! Tu as toujours été à moi. Depuis que j'ai posé un pied en Angleterre, je ne pense qu'à une seule chose, te revoir. Tu crois que j'ai pris cet affreux petit cottage pour mon plaisir ? Je suis ici parce que je sais que tu passes certains de tes week-ends dans la maison des Angkatell.

JOHN. – Tu veux dire que tu as tout manigancé ?... Bien sûr... tu n'avais pas besoin d'allumettes hier soir, ton briquet fonctionne très bien. Quel imbécile je fais !

VERONICA. – Tu es à moi ! Tu comprends ?

JOHN. – Je ne suis à personne ! Qui es-tu pour posséder qui que ce soit ? Je t'ai aimée et j'ai voulu t'épouser parce que je voulais passer ma vie avec toi. Mais tu as choisi de refuser.

VERONICA. – Bien sûr ! Ma carrière était autrement plus importante que la tienne. N'importe qui peut devenir médecin !

*Elle écrase sa cigarette dans le cendrier de la table basse.*

JOHN. – Tu te crois vraiment si supérieure ?

VERONICA. – Je ne suis pas encore au sommet, mais ça ne saurait tarder, fais-moi confiance.

JOHN. – Je te le souhaite. Mais il te manque quelque chose Véronica, quelque chose d'essentiel... la générosité. Tu ne donnes rien, jamais ! Tu ne sais que prendre, prendre, et prendre encore.

VERONICA, étouffant de rage. – Tu m'as rejetée il y a dix ans, et tu oses me rejeter à nouveau aujourd'hui. Fais attention, John, ça va te coûter cher !

JOHN. – Je suis désolé si je te fais du mal, Véronica. Tu es magnifique et, il y a longtemps, je t'ai aimée

comme un fou. Nous pourrions en rester là, tu ne crois pas ?

VERONICA, elle va vers la terrasse. – Sûrement pas ! Fais attention à toi John. Je te hais comme je n'ai jamais haï personne.

JOHN. – Ah...

VERONICA. – Et ne me prends pas pour une imbécile, tu ne me rejettes pas à cause de Gerda, mais à cause de cette femme !

JOHN. – Quelle femme ?

VERONICA. – Hier soir, une femme est entrée par cette porte et elle n'arrêtait pas de te fixer. J'ai vu ce qu'il y avait dans son regard. Si tu n'es pas à moi, tu ne seras à personne d'autre, tu m'entends ?

*Elle sort par la terrasse, oubliant son sac sur le sofa. John la regarde s'éloigner pendant un moment, puis saisit la lettre qu'il était en train de rédiger, la déchire et la jette dans la corbeille. Goujon entre par le jardin et voit John.*

GOUJON. – Je vous prie de m'excuser monsieur, mais monsieur aurait-il vu madame ?

JOHN. – Ils sont tous au stand de tir.

GOUJON. – Ils ont cessé de tirer il y a déjà un moment, monsieur.

*John sort de sa poche le mot de Véronica, le froisse et le lance vers la corbeille, mais rate son coup.*

JOHN. – Alors, ils sont quelque part dans le jardin. Goujon ramasse le papier froissé, le met dans la corbeille, puis prend la corbeille et sort vers la maison. On entend un bruit sur la terrasse, John se dirige vers la porte, il semble subitement inquiet.

JOHN. – Mais qu'est-ce que... qu'est-ce qui te prend... Pose ça ! Pose ce...

*Une détonation. John réapparaît en titubant dans la pièce et s'effondre. Quelqu'un jette un revolver sur la terrasse.*

L'Œil du Prince

3, rue de Marivaux – 75002 Paris | contact@librairie-theatrale.com

DISTRIBUTEUR  SODIS

DIFFUSEUR  theadiff – TÉL. 01 56 93 36 74 – THEADIFF@EDITIONSTHEATRALES.FR

RAYON ET GENRE | Théâtre

PRIX | 14,90 € env.

NOMBRE DE PAGES | 224 p.

FORMAT | 12 x 20 cm

TIRAGE | 2 000

FAÇONNAGE | Noir et blanc / Broché

ILLUSTRÉ | Non

OFFICE | 15 novembre 2018

ISBN | 978-2-35105-165-8



# La Toile d'araignée | Agatha Christie

## POINTS FORTS

- Une comédie policière au suspense haletant, faisant la part belle au décor et aux coups de théâtre.
- Histoire originellement écrite pour le théâtre, ayant été adaptée en roman seulement par la suite.
- Une pièce jamais rééditée depuis 1962. Nouvelle traduction.

## LE TEXTE

On connaît surtout Agatha Christie comme une romancière de génie, créatrice des personnages d'Hercule Poirot et Miss Marple, auteur de centaines d'histoires policières au suspense haletant. Ce que l'on sait moins, c'est qu'elle a également été, tout au long de sa vie, une auteure dramatique à succès.

La raison de cet oubli est simple : les pièces d'Agatha Christie n'ont quasiment jamais été publiées en français. Gérard Sibleyras, auteur fêté du théâtre parisien, et Sylvie Perez, journaliste et essayiste, se sont attelés à la traduction de huit des pièces originales qui constituent son œuvre dramatique. Elles paraîtront toutes à L'Œil du Prince dans une collection créée spécialement pour l'occasion, jusqu'en décembre 2019.

Souvent adaptées de ses romans, ou, plus rarement, ayant été adaptées ensuite sous forme romanesque, ces pièces donnent à voir le talent de la Reine du Crime sous un autre jour. Christie se révèle en dramaturge précise, maîtrisant parfaitement la tension dramatique du huis-clos. Sa plume de romancière perce à travers des didascalies fournies, qui permettent de traverser ses pièces comme des récits. Les fans de ses romans ne seront pas déçus.

*Clarissa Hailsham-Brown reçoit une visite étrange, alors qu'elle passe la soirée en compagnie de son parrain et deux de ses amis. Un certain Olivier Costello, le nouveau mari de la première femme de l'époux de Clarissa, tente de la faire chanter. Le ton monte, mais le visiteur finit par s'en aller. Un peu plus tard dans la soirée, il est retrouvé mystérieusement assassiné. Clarissa, qui a découvert le corps, tente de le cacher avec l'aide des trois hommes présents dans la maison.*

*La police est déjà prévenue et la situation se complique. Clarissa doit surenchérir dans le mensonge, car l'inspecteur ne la croit pas lorsqu'elle dit la vérité ! Mais cela ne fait qu'épaissir le mystère. La gouvernante Miss Peake est-elle bien celle qu'elle prétend ? Et qu'est-ce qui intéresse autant Jeremy, l'ami de Clarissa, dans ce secrétaire à tiroir secret ?*

**DISTRIBUTION :** 3 femmes et 8 hommes

**GENRE :** comédie policière

L'Œil du Prince

3, rue de Marivaux - 75002 Paris | [contact@librairie-theatrale.com](mailto:contact@librairie-theatrale.com)

DISTRIBUTEUR  SODIS

DIFFUSEUR  - TÉL. 01 56 93 36 74 - [theadiff@editionstheatrales.fr](mailto:theadiff@editionstheatrales.fr)

# La Toile d'araignée | Agatha Christie

## L'AUTEURE



Agatha Christie est reconnue mondialement pour ses récits policiers et ses deux principaux personnages, Hercule Poirot et Miss Marple.

La Reine du crime est l'un des auteurs les plus vendus et les plus traduits de tout les temps.

Elle est le deuxième auteur le plus lu chez les anglo-saxons après William Shakespeare.

Ses dizaines de romans, ses centaines de nouvelles, ont été adaptés au cinéma, à la télévision, au théâtre, en bande dessinée.

Agatha Christie n'est plus à présenter.

## AUTRES TITRES

### À L'ŒIL DU PRINCE :

- *Le Vallon*, 15 novembre 2018
- *Le Prix du sacrifice*, 15 novembre 2018

### À PARAÎTRE :

- *Mort sur le Nil (Murder on the Nile)*, 2019
- *Reconstitution (Go Back for Murder)*, 2019
- *Un visiteur inattendu (Unexpected Guest)*, 2019
- *Verdict (Verdict)*, 2019
- *L'Heure zéro (Towards Zero)*, 2019

## LES ADAPTATEURS

Sylvie Pérez a été journaliste, notamment pour *L'Express*, France Inter ou encore Europe 1. Elle a publié un essai sur la relation entre l'auteur et son éditeur, *Un couple infernal*, aux éditions Bartillat. Elle est également l'auteure de plusieurs livres d'entretiens, notamment avec Claude Lelouch et Georges Wilson, ainsi que d'un roman, *La Scandaleuse de Périclès*, chez Fayard.

Gérald Sibleyras est l'auteur de nombreuses pièces : *Un Petit Jeu sans conséquence* (avec Jean Dell), *Le Vent des peupliers*, *La Danse de l'albatros*, etc. Nommé quatre fois aux Molières comme meilleur auteur, il a gagné le Laurence Olivier Award de la meilleure comédie à Londres en 2006 pour l'adaptation du *Vent des peupliers*. Il a reçu, en 2010, le Molière de l'adaptateur pour *Les 39 marches*. Gérald Sibleyras est également l'adaptateur de la pièce à succès *Des fleurs pour Algernon*.

## EXTRAIT

CLARISSA. – Non, non, miss Peake, il n'y a personne caché derrière les rideaux. Et franchement, je n'imagine pas Elgin en meurtrier. Tout cela est ridicule.

MISS PEAKE. – Vous êtes tellement naïve, madame Hailsham-Brown. Quand vous aurez mon âge, vous comprendrez que les gens ne sont pas toujours ce qu'ils ont l'air d'être. L'habit ne fait pas le moine, comme on dit. (*L'inspecteur s'apprête à parler.*) Donc, où est-ce qu'un esprit vicieux comme celui d'Elgin irait cacher un corps ? Y a bien ce cagibis entre ici et le bureau. Vous avez déjà regardé je suppose ?

SIR ROWLAND. – Miss Peake, monsieur l'inspecteur a regardé ici et dans le bureau.

*L'inspecteur regarde Sir Rowland.*

L'INSPECTEUR. – Qu'entendez-vous par « ce cagibis », Miss Peake ?

*Les autres essaient de garder une contenance.*

MISS PEAKE. – Oh c'est l'endroit rêvé pour une partie de cache-cache. On ne se doute pas qu'il y a une cachette derrière ce panneau. Je vais vous montrer.

*Elle va vers la porte dérobée.*

CLARISSA. – Non. (*Tout le monde se tourne vers Clarissa.*) J'ai déjà vérifié. Y a rien. Je suis passée par là pour aller dans le bureau, à l'instant.

MISS PEAKE, déçue. – Ah, dans ce cas, alors...

*Elle s'éloigne de la porte dérobée.*

L'INSPECTEUR. – Montrez-moi quand même. Je veux bien voir.

MISS PEAKE. – C'était une porte, à l'origine. La même que celle-là. (*Elle actionne la manette.*) Vous tirez cette manette et la porte s'ouvre. Vous voyez.

*La porte s'ouvre. Le corps glisse et arrive aux pieds de l'inspecteur. Miss Peake hurle. L'inspecteur regarde Clarissa.*

L'INSPECTEUR. – Il y a donc bien eu un meurtre ici ce soir. Non ? Qu'est-ce que vous en pensez ?

Le rôle de Clarissa Hailsham-Brown fut écrit pour Margaret Lockwood, à la suite des succès de *The Hollow (Le Vallon)* et *The Mousetrap (La Souricière)*.

## Théâtre/Public n° 230



COLLECTION Théâtre/Public

RAYON ET GENRE Théâtre

PRIX 16€

NOMBRE DE PAGES 128 p. env.

FORMAT 23 x 30 cm

TIRAGE 800 exemplaires

COULEUR oui BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ oui

OFFICE 18 octobre 2018

ISBN 978-2-84260-790-6

# Théâtre/Public n° 230

## Enseigner la mise en scène !

### Coordonné par Jean-Louis Besson et Katarina Stalder

#### POINTS FORTS

- Un numéro consacré à la mise en scène et à son enseignement dans les écoles supérieures de théâtre
- Une réflexion sur les pratiques internationales
- Le premier numéro de la nouvelle formule : nouvelle maquette, nouveaux contenus !

#### LA REVUE

Depuis l'an 2000, les formations à la mise en scène se sont développées dans les écoles de théâtre et les universités francophones, rompant avec une longue tradition selon laquelle l'art de la mise en scène ne pourrait s'enseigner que sur le tas, pour des raisons à la fois pratiques, techniques et esthétiques.

Il s'agira dans ce numéro d'interroger ces nouvelles formations, de les décrire, les analyser et les comparer pour en comprendre les enjeux et en dégager les spécificités. Un parallèle sera établi avec des écoles étrangères qui, dès les années 1920, proposaient un parcours « mise en scène » à leurs étudiant(e)s.

#### LES COORDINATEURS

**Jean-Louis Besson** est professeur honoraire en arts du spectacle (études théâtrales) de l'université de Paris-Ouest-Nanterre, où il codirigeait le master professionnel « Mise en scène et dramaturgie ». Il dirige avec Pierre Banos la collection « Scènes Étrangères » (éditions Théâtrales) coéditée avec la Maison Antoine Vitez, centre international de la traduction théâtrale.

**Katarina Stalder** est metteuse en scène, traductrice et pédagogue de théâtre. Elle est doctorante à l'ENS - rue d'Ulm et à l'université de Berne (Suisse), et mène une thèse sur la formation à la mise en scène dans les pays germanophones et francophones.

éditions  
**THEATRALES**

DISTRIBUTEUR  Sodis

DIFFUSEUR  theadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

# Théâtre/Public n° 230 - Enseigner la mise en scène !

## Coordonné par Jean-Louis Besson et Katarina Stalder

### SOMMAIRE PROVISOIRE

---

**1) De la transmission à l'enseignement :** naissance et évolution des formations à la mise en scène dans les pays francophones, une perspective historique.

**2) Regards :**

- Vsevolod Meyerhold par Béatrice Picon-Vallin
- Antoine Vitez par Georges Banu
- L'Institut nomade de mise en scène par Josyane Horville
- Le Jeune théâtre national (JTN) par Marc Sussi
- Les débuts de l'enseignement de la mise en scène au Théâtre national de Strasbourg par Anne-Françoise Benhamou

**3) Interrogation fondamentale :** La mise en scène s'apprend-elle ? S'enseigne-t-elle ? Quelles répercussions les écoles de mise en scène ont-elles sur la pratique et la sociologie de la mise en scène ? Réflexions autour de la formation dans les principales écoles francophones : Belgique, France, Québec, Suisse.

**4) Au-delà des frontières :** Institut del Teatre (Barcelone), Institut für Angewandte Theaterwissenschaft (Giessen), USP (São Paulo), Universitatea Nationala de Arta Teatrala si Cinematografica (Bucarest).

**5) Contacts,** adresses, liens Internet et présentation chiffrée des différentes écoles.

---

éditions  
**THEATRALES**

DISTRIBUTEUR  Sodis

DIFFUSEUR  thea diff - tél. 01 56 93 36 74 - [theadiff@editionstheatrales.fr](mailto:theadiff@editionstheatrales.fr)